Paris-presse

4e Année. - N° 883 MERCREDI 22 OCTOBRE 1947 4 FRANCS

Dernière édition

22-X- Sainte-Céline.

Le pays s'est clairement prononcé et maintenant

RECONCILIATION FRANÇAISE...

Retour à l'ordre normal d'abord

PARIS a 52 conseillers municipaux R.P.F.

Voici quelle est, maintenant que sont connus les résultats définitifs, la répartition des sièges à l'Hôtel de Ville de Paris :

R. P. F.	52
P. C.	25
S. F. I. O.	8
M. R. P.	5
	90

LA REPARTITION par secteur

1er (5e, 6e et 7e arr.) 9 sièges

5 R.P.F. : MM. P. de Gaulle, Coirre, Debû-Bridel, Mme Picot, M. Lancrenon.

2 comm. : MM. Gourdeaux (quotient) et Rouques (répartition complémentaire).

SUITE PAGE 3

Demain, déclaration du général de Gaulle

On annonce au siège du R. P. F. que le général de Gaulle fera remettre demain à la presse le texte d'une déclaration.

Les municipalités qui peuvent changer de main

Du fait du renversement de majorité enregistré dimanche dernier, de nombreuses municipalités relevant jusqu'ici de l'obédience d'un des trois grands partis : M. R. P., socialiste ou communiste, doivent changer de mains et revenir au R.P.F. ou au R.G.R., selon les cas.

C'est ainsi qu'en dehors de Paris, on peut déjà citer parmi les plus grandes villes : Alger, Bordeaux, Lyon, Strasbourg, Verdun, Rouen, Metz, Nice, Lille, Marseille et Nancy.

Cette liste n'est point limitative, puisqu'on peut déjà y ajouter d'importantes cités comme Troyes, Nevers, Melun, Angers, Mulhouse, Colmar, Montbéliard, Pontarlier, Lorient, Biarritz, Bayonne, Saint-Malo, Annecy, Versailles, Epinal, Niort, Saint-Raphaël, Alençon, Besançon, Beauvais, Grenoble, etc.

Ensuite, réforme parlementaire

Par Georges GARREAU.

LES résultats des élections municipales sont maintenant presque tous connus.

Et le succès du R.P.F. dépasse tout ce que les premiers résultats avaient laissé prévoir. Les prévisions les plus optimistes du Rassemblement lui-même ont été débordées dans presque toutes les grandes villes.

Et le coup porté au parti communiste apparaît d'heure en heure plus clairement. La gymnastique révolutionnaire et les grèves généralisées lui coûtent cher.

Une statistique officielle portant sur 905 communes de plus de 4.000 habitants — il n'y en a que 1.200, un certain nombre de ballottages étant à réserver — nous révèle que les communistes avaient la majorité dans 127 communes. Ils ne l'ont plus que dans 67. D'autre part, il y avait une majorité socialo-communiste dans 63 mairies. Elle n'existe plus que dans 38.

Ainsi, en dépit de toutes les arguties qui cherchent à masquer la réalité des choses derrière des totaux de voix et des pourcentages illusoires puisque le mode de scrutin est changé et que les coalitions sont différentes, un fait est certain, indiscutable, précis : les communistes ont perdu la moitié des municipalités qu'ils détenaient.

Et ce sont souvent de très grandes villes où ils se croyaient inexpugnables et qui constituaient pour eux de précieux bastions d'action et de propagande.

Les amis de Guy Mollet comprendront-ils ?

En durcissant leur position, en créant une agitation sociale qui vide le portemonnaie des travailleurs en faisant semblant de le remplir, en avouant leur soumission aux ordres d'un organisme étranger, les communistes ont précipité une défaite qui n'en était pas moins inscrite dans le cycle même de l'évolution, puisque, depuis la Libération, chaque consultation populaire a révélé une diminution progressive de l'ensemble des voix marxistes. Seule la collusion entre socialistes et communistes a permis longtemps de masquer cette vérité, les pertes socialistes servant à donner au parti communiste une apparence de succès.

Maintenant que les deux partis suivent des voies différentes, c'est le communisme qui s'effondre tandis que le socialisme maintient ses positions.

C'est ainsi que, dans les villes de plus de 4.000 habitants ,il y a aujourd'hui 90 municipalités à majorité socialiste contre 88 avant-hier. M. Guy Mollet et ses amis qui se cramponnent aux basques des communistes, comprendront-ils la leçon ?

Un formidable élan nouveau vient donc d'être donné à la politique française. Et, naturellement, il est à prévoir que les résultats de dimanche dernier influenceront les ballottages de dimanche prochain.

Dans des campagnes lointaines et un peu attardées, le communisme gagnait du terrain auprès de certains électeurs candides qui croyaient ainsi être des gens « à la page », capables de s'adapter à la mode de Paris. Sans doute comprendront-ils qu'ils étaient en train de faire fausse route...

Bref, quand on sera en possession de la liste complète des nouveaux maires — et cela seul est le résultat qui compte — on s'apercevra qu'il s'agit d'un véritable écrasement qui ramènera le parti communiste à un niveau sensiblement analogue à celui de 1936.

Un « centre » renforcé

Et déjà, dans certains milieux, on voit surgir des lamentations sur la prétendue disparition du « centre ».

Certes, un « centre solide » est nécessaire pour faire contrepoids aux extrêmes et maintenir l'équilibre dans une démocratie qui sombre dans la dictature dès qu'elle devient démagogique, à droite comme à gauche. Mais en quoi le centre a-t-il disparu ?

Est-ce que, par hasard, ces commentateurs identifieraient le « centre » avec le seul parti socialiste, le plaçant

SUITE PAGE 3

L'entretien C. G. T. - Daniel MAYER

MINIMUM VITAL

Acompte provisionnel

Les revendications sociales sur les augmentations de salaires font l'objet d'un examen réfléchi des syndicats

Conseil interministériel à Matignon

LE bureau de la C.G.T., conduit par M. Benoit Frachon, secrétaire général, a été reçu, ce matin à 11 heures, par M. Daniel Mayer, ministre du Travail.

A l'issue de l'entrevue, M. Benoit Frachon a déclaré :

— Nous avons fait un tour d'horizon sur les questions économiques et sociales et nous avons exprimé nos desiderata au ministre du Travail, c'est-à-dire : minimum vital de 11.000 francs par mois, tel qu'il avait été demandé il y a plusieurs jours et l'acompte sur les salaires.

» Nous avons successivement examiné les problèmes des salaires et des prix, et nous avons exprimé notre désir de donner dans l'avenir notre avis sur les questions financières.

» En outre, nous avons rappelé nos revendications concernant la remise au travail des oisifs et des parasitaires.

» Nous souhaitons, d'autre part, que le problème soulevé par les revendications des cheminots soit étudié le plus rapidement possible, de même que celui des indemnités provisionnelles, dont le pourcentage variera vraisemblablement suivant les corporations.

Le bureau de la C.G.T. avait tenu auparavant une réunion, 213, rue Lafayette, pour préparer l'entrevue.

La commission administrative de la C. G. T., de son côté, siège à partir de 15 heures pour examiner la situation sociale actuelle.

A l'Union des syndicats

Le comité général de l'Union des syndicats de la région parisienne qui semblait devoir décider une grève générale, a finalement voté une motion aux termes de laquelle il fait confiance au bureau de l'organisation, pour poursuivre les négociations engagées avec le gouvernement et le Conseil national du patronat français dans le but d'obtenir une indemnité d'attente de 15 à 20 p. 100 à valoir sur le reclassement des salaires, remis antérieurement pour le mois de décembre par le président du conseil.

La détente qui s'est produite en fin de journée au sein du comité général a pris son origine dans le règlement du conflit du métro.

Elle a aussi été motivée par l'engagement que M. Daniel Mayer a pris de soumettre au Conseil des ministres, la revendication de l'indemnité d'attente qu'une délégation du comité général, conduite par M. Eugène Hénaff, était venue lui présenter.

A la séance de nuit, le secrétaire de l'Union des syndicats de la région parisienne, alors qu'il rendait compte de l'entrevue avec le ministre du Travail, a déclaré notamment :

— Nous n'avons essuyé aucun refus, ni du côté patronal ni du côté gouvernemental, au sujet de l'indemnité d'attente. Dans ces conditions il serait hors de saison de parler de grève générale. Mais si nous nous trouvions en présence d'un putsch du genre de celui du 6 février, la C. G. T. tout entière saurait prendre ses responsabilités.

VOIR PAGE 3

Autobus et métro trafic normal

Dès 5 h. 30, des rames "à blanc" ont quitté les terminus

L'ACCORD intervenu, comme on sait, dans la soirée d'hier, entre le gouvernement d'une part, et les représentants des syndicats C.G.T. du métro d'autre part, a mis fin à la grève des transports parisiens.

Et ce matin, le trafic a repris normalement sur les lignes du métro et sur le réseau de surface de la compagnie du métropolitain.

A 5 h. 15, tout le personnel était à son poste et un quart d'heure plus tard, les premiers trains quittaient les têtes de lignes, mais à « blanc », c'est-à-dire sans emporter de voyageurs.

Paris a retrouvé ses transports

Bien des travailleurs matinaux ignoraient encore la bonne nouvelle.

A 8 heures, cependant, dans les stations les usagers ont commencé à affluer.

En attendant, il reste l'ardoise à payer. Le gouvernement s'en chargera. Le gouvernement, c'est-à-dire le contribuable qui, déjà, a payé sa quote-part en frais de taxis ou de camions.

...Sans compter la forte note qu'il devra acquitter chez le cordonnier !

LORSQU'UN metteur en scène monte une pièce dans un théâtre de plein air, il cherche, généralement, à reconstituer l'atmosphère d'une salle parisienne.

Pour « Richard II », de Shakespeare, présenté demain soir au théâtre des Champs-Elysées, Jean Vilar a fait exactement l'inverse : il a supprimé la rampe et le rideau, afin de donner à l'œuvre le même aspect que celui qu'elle revêtit le mois dernier à la création en France, au théâtre antique d'Avignon.

Voici le jeune metteur en scène, au milieu de ses interprètes, donnant des indications. A sa gauche : le peintre Gischia, qui fit les décors de « Richard II ».

De Gaulle injurié à la radio par J.-P. Sartre

" Que le général use de son droit de réponse " dit la direction de la Radio...

...mais le droit de réponse n'y existe pas !

M. JEAN-PAUL SARTRE, pape de l'existentialisme, assume depuis deux semaines et chaque lundi, à 20 h. 30, sur la Chaîne Parisienne, une émission intitulée « Les Temps Modernes ». Sur le plan de la littérature engagée, il y traite des problèmes d'actualité avec la collaboration de Simone de Beauvoir et de M. Merlaud-Ponty.

Hier lundi, immédiatement après l'audition du journal parlé, au cours de laquelle la Radiodiffusion française venait de communiquer les derniers résultats des élections, c'est avec stupéfaction qu'on entendit M. Sartre et ses séides entamer un violent réquisitoire contre le général de Gaulle.

Jamais chef politique d'un parti, quel qu'il soit, n'a été attaqué à la radio avec autant de violence.

Après que le général de Gaulle eut été comparé à Hitler et qu'on eut disséqué son discours de Vincennes, M. Jean-Paul Sartre conclut avec fermeté que le chef du R.P.F. n'avait, en fait, pas de programme de politique étrangère, qu'un de ses défauts était un évident manque d'éducation politique et que son programme social n'était qu'une page blanche.

Avant ou après ?

Les auditeurs de Paris et de province, scandalisés par cette exécution partisane, protestèrent véhémentement par téléphone.

L'émission était enregistrée.

Il s'agit de savoir si les services de MM. Wladimir Porché, Paul Gilson et Fernand Pouey, respectivement directeur général de la Radiodiffusion française, directeur des programmes et directeur des émissions littéraires, ont eu connaissance du texte.

SUITE PAGE 3

JULES MANIU GRAVEMENT MALADE Son procès aura-t-il lieu ?

BUCAREST, 21 octobre (dépêche « Paris-presse »). — C'est le très mauvais état de santé de M. Jules Maniu qui est à l'origine de l'ajournement de son procès.

Un conseil médical, réuni au chevet du malade, a donné un bulletin des plus pessimistes. Vu le grand âge du malade, on estime dans les milieux informés qu'il reste peu de chance pour l'accusé de se présenter devant le tribunal.

Les RESPONSABILITES DE LA CATASTROPHE DE RUEIL

L'instruction sur la catastrophe du cinéma « Sélect » à Rueil se poursuit à Versailles.

Cet après-midi, M. Poncel, juge d'instruction, confrontera avec son prédécesseur, M. Macé, M. Mouillade, propriétaire de la salle. M. Mouillade sera assisté de son avocat Me René Floriot.

Le rapport des experts relèverait en dehors de la responsabilité de l'inculpé, plusieurs autres négligences qui ne seraient pas imputables à ce dernier.

JALOUX, UN BERGER TUE UNE FEMME A COUPS DE BATON

ARRAS, 21 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Un cultivateur de Halinghem, petit village près de Boulogne-sur-Mer, a découvert dans un champ le cadavre de Mme Caffier, 35 ans, mère de quatre enfants, veuve d'un prisonnier de guerre mort en captivité.

Quelques heures plus tard, la gendarmerie a arrêté le berger Defresne, 37 ans, veuf, père de deux enfants, qui a avoué avoir tué Mme Caffier à coups de bâton au cours d'une scène de jalousie.

LE PARLEMENT BRITANNIQUE A FAIT sa rentrée en présence de la princesse Elizabeth

(De notre envoyé spécial permanent JEAN CASTET)

LONDRES, 21 octobre. — Pour la première fois ce matin, la princesse Elizabeth a été assise à la droite de son père quand le souverain a présidé la rentrée solennelle du parlement.

La princesse — qui portait une jupe demi-longue — était assise sur le fauteuil de velours rouge, qui fut occupé jadis par le duc de Windsor.

Le cortège royal a moins de pompe qu'avant la guerre, et les députés et les lords étaient en complet veston, car on n'a pas rétabli l'usage de la robe parlementaire.

Les premières séances de la session parlementaire promettent d'être agitées par le débat sur la réduction des pouvoirs de la Chambre Haute.

Aujourd'hui, le cabinet travailliste a réussi à convaincre le roi d'annoncer dans son discours le projet de réduction des pouvoirs de la Chambre. Un murmure a brisé pour un temps le silence plein de respect qu'observaient les représentants des deux Chambres lorsque George VI a annoncé que « l'aide du parlement passé en 1911 sera amendé ». Si les lords refusent d'entériner cette décision, il ne restera plus qu'à envoyer à la Chambre Haute une nouvelle fournée de lords qui seront naturellement choisis parmi des personnalités très rouges du parti travailliste ou bien à réclamer et obtenir de nouvelles élections générales dont on annonce déjà qu'elles se feraient sur le mot d'ordre suivant : les pairs contre la nation.

INTERPELLATION SUR L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

M. André Morice, député radical de la Loire-Inférieure, a fait connaître son intention d'interpeller à la rentrée sur la réorganisation de l'enseignement technique.

M. Duff Cooper remplacé par Sir Oliver Harvey comme ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris

LONDRES, 21 octobre. — On annonce, de Londres, le départ de M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, et la nomination à ce poste de sir Oliver Harvey.

Ce changement de titulaire pour l'ambassade anglaise à Paris, ne paraît pas revêtir d'importance politique. On fait remarquer que les représentants britanniques à l'étranger demeurent rarement plus de trois ou quatre années au même poste. En outre, M. Duff Cooper n'est pas un diplomat de carrière. Il était le dernier des hommes d'Etat anglais nommé pendant les hostilités, à un poste diplomatique, encore en fonction. La nomination de sir Oliver Harvey semble donc correspondre à un retour aux usages du temps de paix.

Successivement député conservateur de Oldham puis de Westminster, M. Duff Cooper appartint au War Office dès 1929, et devint premier lord de l'Amirauté en 1937 : il fut ministre de l'Information en 1940.

C'est à lui que fut confié, en 1943, le soin d'établir une liaison officielle avec le Comité de Libération nationale d'Alger. M. Duff Cooper se trouvait ainsi tout désigné pour l'ambassade de Paris, la Libération. Il fut le meilleur artisan de l'alliance franco-britannique signée au début de cette année à Dunkerque.

Très grand ami de la France, M. Duff Cooper travailla inlassablement à une plus intime compréhension entre les deux nations. Il connaît admirablement notre pays. On dit de lui qu'il est le plus parisien des Anglais.

Lady Diana, qui a d'innombrables amis à Paris, a donné son patronage actif à de nombreuses œuvres de bienfaisance britanniques qui sont venues au secours de nos sinistrés.

Sir Oliver Harvey

Sir Oliver Charles Harvey, né en 1893, ancien combattant de la Grande Guerre en France, est un diplomate dont toute la carrière s'est déroulée dans les services du Foreign Office et dans les ambassades occidentales. Il fut premier secrétaire, puis ministre plénipotentiaire à Paris, au début de 1940. Pendant la guerre il eut à s'occuper particulièrement des questions françaises.

Dernièrement, sous-secrétaire d'Etat adjoint, le nouvel ambassadeur est l'un des plus proches collaborateurs de M. Ernest Bevin, qu'il a accompagné à presque toutes les réunions des « Quatre Grands ».

Sir Oliver Harvey compte à Paris de très nombreux amis ; il est commandeur de la Légion d'honneur et il a pris une part très importante à la rédaction du traité de Dunkerque.

CAVAILHÈS : "Je me f... de ma tête!"

AVEC une faconde, une insolence et une grossièreté inouïes, le sinistre Cavailhès, devant la Cour de Justice de la Seine, se débat contre une accusation qui l'a, dès le début, présenté comme un bavard et un hâbleur hors de pair.

— Je me f... de ma tête ! glapit-il à tout propos.

Or il la défend, et avec quelle maladresse ! Tout ce qu'il dit n'est que mensonges énormes. Sa thèse est qu'il n'a appartenu quatre ans au service des renseignements de l'armée allemande que pour mieux servir la France. D'abord comme agent secret de l'amiral Darlan.

Or celui-ci n'avait jamais entendu parler de Cavailhès et d'autres. Cavailhès lui-même se défend d'avoir été un agent double et d'avoir même joué le double jeu. Il prétend que s'il a livré aux Allemands quatre-vingts membres des réseaux « Alliance » et « Combat », lesquels ont été déportés et fusillés, comme, par exemple, le jeune Robert Lynen, c'était pour se faire valoir auprès de la police occupante.

Or, on sut également que cette dénonciation ne rimait à rien, puisque les malheureux étaient arrêtés depuis six semaines, sur la dénonciation d'un nommé Audibert, présentement écroué à Fresnes.

— Etrange façon de vous faire mousser, remarque le président, que de livrer aux Allemands des gens qu'ils tenaient depuis six semaines.

Il prétend avoir organisé des évasions parmi ses camarades de captivité. Qui donc en témoignera ?

— Béret, par exemple !

Or Béret est présentement inculpé de haute trahison.

Et le commissaire du gouvernement d'objecter :

— Je n'aurais jamais eu, pour ma part, l'audace de citer un pareil témoin.

ÊTES VOUS SÛR DE BIEN VOIR ?
FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas :
"J'ai de bons yeux,
Pas besoin de lunettes !"
Qu'en savez-vous ? Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY ou un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui-même !
1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 30, Rue Vivienne
12 MAISONS dans PARIS

STATISTIQUE OFFICIELLE pour 1.077 communes de plus de 4.000 habitants (sauf Paris)

NOUS donnons ci-dessous, et telle qu'elle a été établie par le ministère de l'Intérieur, la répartition des sièges pour 1.077 communes de plus de 4.000 habitants, sauf Paris. Il manquait encore les résultats de 56 communes.

On remarquera, à la lecture de cette statistique, que les chiffres donnés pour le R.P.F. concernent seulement les élus appartenant directement à cette formation. Ceux élus sur les listes patronnées par le général de Gaulle, et qui pouvaient appartenir au R.G.R. (radicaux et U.D.S.R.), au M.R.P. ou au P.R.L. ont été rendus à leur parti d'origine.

LISTES	CONSEILS SORTANTS Nombre de sièges : 26.446 Elus	%	CONSEILS ELUS LE 19-10 21.529 s. pourv. s. 26.656 Elus	%
Communistes	7.136	27	4.716	21,9
U.R.R. et M.U.R.F.	448	1,7	44	0,2
S.F.I.O.	6.239	23,6	4.177	19,4
Soc. ind. et Rép. soc.	772	2	375	1,8
Rad. soc.	2.448	9,2	1.522	7,1
R.G.R. et div. g.	2.323	8,8	1.140	5,3
M.R.P.	2.531	9,5	3.104	15,7
R.P.F.	—	—	3.536	16,4
Rad. ind.	581	2,2	242	1,1
Rép. de g. et Rép. ind.	1.246	4,8	1.000	4,6
Féd. rép.	1.138	4,3	108	0,5
Ind. droite	1.087	4,1	1.056	4,9
P.R.L.	—	—	471	2,2
Divers	446	1,7	8	
Sièges vacants	51	0,2		

Le franc monte en Belgique et en Suisse

Dès l'annonce de la victoire du R.P.F., le franc français s'est traité en hausse sur les marchés parallèles des devises, tant en Belgique qu'en Suisse. Dans ce dernier pays, il était monté de 10 % et chacun pense que ce n'est qu'un commencement.

Les résultats ont aussi provoqué une grosse sensation chez les frontaliers belges qui n'hésiteront pas à venir travailler en France parce qu'ils espèrent que la victoire du général de Gaulle éloignera le spectre d'une nouvelle dévaluation à l'égard.

Le scrutin de dimanche et les dernières législatives (comparaison)

Statistique du ministère de l'Intérieur portant sur 344 communes de plus de 9.000 habitants, y compris Paris. (Résultats définitifs à la R.P.)

Inscrits : 6.680.806 ; votants : 5.079.779. Soit 76 % des inscrits. Suffrages exprimés : 4.925.547

Elections législatives du 10 novembre 46

P.C.I. (Trotzkistes)	24.574	voix	0,5 %
Communistes et M.U.R.	1.698.004	—	32,4 %
Socialistes	873.514	—	16,6 %
RGR, rad. soc. et list. mixt. g.	530.281	—	10,1 %
M.R.P.	1.247.753	—	23,8 %
Union gaulliste	156.589	—	2,9 %
Rép. indépendants	78.595	—	1,5 %
Parti paysan et app.	11.230	—	0,2 %
P.R.L.	384.779	—	7,3 %
Autres listes centre et droite..	194.874	—	3,7 %
Listes mixtes diverses	46.977	—	1 %

Elections municipales du 19 octobre 47

Communistes et apparentés	1.442.941	voix	29,3 %
Socialistes et apparentés	703.035	—	14,3 %
Socialistes et Rass. des g.	27.361	—	0,6 %
Soc., R.G.R. et M.R.P.	10.943	—	0,2 %
Rad. soc. et R.G.R.	207.568	—	4,2 %
M.R.P. et apparentés	499.539	—	10,2 %
R.P.F.	1.631.311	—	33 %
R.P.F., R.G.R. et gauches	85.023	—	1,7 %
RPF, RGR, MRP et PRL	98.128	—	2 %
RPF, MRP, PRL et div. droites	89.419	—	1 %
P.R.L.	1.721	—	
Diverses droites	82.290	—	1,7 %
Listes diverses	46.273	—	0,9 %

Pierre et Dominique

LE ROMAN D'AMOUR QUE LES LECTEURS ÉCRIVENT

HIER matin, lundi 20 octobre, Dominique a trouvé sous sa porte un petit mot de Pierre, le « jeune homme d'en face », qu'elle connaît à peine et qui l'invite pourtant à danser. Au soir, dans sa petite chambre, sous les toits, Dominique a ouvert son « journal intime » et a écrit cette:

II. Confidence au nuage

JE me demande si je dois lui répondre et ce que je dois lui répondre. Ce soir, il n'a pas fait de signes quand j'ai fermé mes volets. C'était obscur. Il n'était peut-être même pas là.

Je les ai clos pourtant très lentement, en regardant mes chers confidents, les nuages... Il y en avait un, tout petit, qui traînait entre les cheminées comme s'il attendait une nouvelle, comme s'il savait que j'avais quelque chose de très important à lui raconter.

Au fait : est-ce très important ? C'est terrible d'être une fille de dix-huit ans. Comme dit Marie-Thé, on se trompe à 80 %. Mais moi, ce soir, je crois que c'est enfin très important et j'ai un peu envie de pleurer d'avoir tout gâché si vite... Jamais je n'oserai tout dire à Marie-Thé qui est si raisonnable et qui dit toujours des choses si vraies sur les hommes. C'est vraiment une histoire pour mes chers nuages. Eux au moins, ils ne m'enlèveront pas mes illusions.

Venons aux faits... Soyons précis. Comme dit le « Grand Patron » dans ses lettres : « De quoi s'agit-il ? ».

Il s'agit de cela : le 20 octobre 1947, en partant pour son travail, Mlle Dominique F... a trouvé sous sa porte une lettre de M. Pierre XXX, ou, si on préfère, Mlle Quatrième-droite a trouvé un billet doux de M. Troisième-gauche-en-face.

Mais c'est bête de rêver déjà d'un jeune homme qu'on a entrevu par la fenêtre. Il est vrai que, comme dit cette folle d'Annie : « On sait au moins qu'il est beau garçon... ».

Mais puisque seuls mes amis les nuages m'entendent et me comprennent, je peux bien leur avouer que j'en ai rêvé. Et qu'aujourd'hui avec cette lettre dans mon pull-over, sur le cœur, j'ai entendu toute la journée chanter les petits oiseaux.

Comme il y avait la grève du métro, je suis allée à pied au bureau et je chantais ma lettre tout le long du chemin sur un air de ma façon. C'est une lettre si gentille et qui m'apprend tant de choses importantes. Encore maintenant quand je la redis, de mémoire, j'ai l'impression de monter très vite en ascenseur jusqu'au quarantième étage... au moins.

Le grand malheur, c'est que je n'ai jamais pu tenir ma langue avec maman... Pauvre maman... Je l'aime tant, mais elle est parfois si agaçante... quand elle veut absolument que je prenne ces phosphates tous les matins et tous les soirs, par exemple. J'ai beau lui dire qu'aujourd'hui ce sont les vitamines qui sont à la mode, elle s'entête, elle s'entête, rien n'y fait.

Maman a « son candidat sérieux », l'inévitable André... Dès que je lui ai parlé du billet du « jeune homme d'en face » elle m'a demandé, exprès, si André avait téléphoné au bureau pour m'inviter à danser, comme c'était convenu. Je lui ai répondu que je n'irais pas danser avec André parce que je connais un garçon vraiment swing... Mon Dieu... qu'est-ce que j'ai dit là.

Elle m'a tout arraché en cinq minutes. Maintenant, ça va être beaucoup plus difficile. Quoi qu'il arrive...

Je suppose que les oreilles de Pierre (ça fait drôle de l'appeler Pierre) ont dû tinter :

« Les garçons sérieux n'écrivent pas aux jeunes filles qui... que... Les garçons sérieux ne sont pas journalistes... Les garçons sérieux ne regardent pas par les fenêtres... »

Alors je me suis mise en colère et j'ai dit :

« Mais qui consent à danser avec un garçon sérieux... »

Et j'ai claqué la porte de ma chambre.

Mais comme je savais que maman ne dormirait pas de la nuit après cette sortie je suis allée l'embrasser.

Elle n'est pas très rassurée... et, entre nous, comme elle a raison...

Mais, au fond, pourquoi ne serait-il pas sérieux, ce Pierre ?

Puis ce matin mardi 21 octobre, Dominique a pourtant écrit à Pierre la réponse suivante :

A Monsieur Pierre... aux bons soins de Mme Dubâton.

Paris, le 21 octobre 1947.

Monsieur,

Si je réponds à votre lettre c'est seulement pour vous demander de cesser de me faire des signes par la fenêtre. Je ne tiens pas à passer pour une folle vis-à-vis des voisins.

« La vieille dame qui habite avec moi », c'est ma mère, et il y a peu de chances pour qu'elle s'en aille...

Je vous remercie de votre aimable invitation mais comment pourrais-je sortir accompagné d'un jeune homme que je ne connais pas, qui ne me dit même pas son nom et qui m'oblige à lui écrire par l'intermédiaire de l'épicière ?

D'ailleurs je n'aime ni le tango ni le swing. Seulement la valse.

Veuillez agréer, monsieur, toutes mes salutations.

Dominique

DOMINIQUE HÉSITE
DOMINIQUE A BESOIN DE VOUS
POUR RÉSOUDRE " SON PROBLÈME "
C'est DEMAIN que
Dominique
vous demandera conseil
C'est donc demain que vous pourrez collaborer à ce roman

UN MERVEILLEUX MIRAGE pour beaucoup de femmes : LES FOURRURES

TEXTE ET DESSIN DE NELLY HUCHET

Les pelletiers parisiens rivalisent d'ingéniosité pour offrir à toutes des « pièces » à des prix abordables

RIEN n'est plus cosmopolite que la fourrure. Pense-t-on souvent, toutefois, aux lents et longs cheminements — semés de vicissitudes — des peaux amenées vers Paris, qui les transforme et leur confère une définitive royauté ?

Des années de pénurie nous avaient appris à déguiser richement nos vulgaires lapins, et cette obligation avait révélé des teintures et des lustrages nouveaux, qui, sans manquer de charme, n'offraient pas cependant un énorme intérêt pour le public.

Mais aujourd'hui que les peaux rares sont revenues, aucune femme ne peut plus demeurer insensible devant un fourreur ; ses présentations redeviennent un spectacle de choix.

De la zibeline — venant de l'Oural et dont une pelisse vaut de 7 à 8 millions — aux renards bleus de l'Arctique ou argentés de Norvège, en passant par les visons blancs ou argentés aussi, toute une gamme de manteaux, capes, boléros, collets, demeure pour beaucoup une sorte de merveilleux mirage. La pelleterie parisienne offre pourtant à des prix très abordables, des pièces qui, pour être des « consolations », n'en sont pas moins très belles et où les traditions du métier se perpétuent.

Petits gris lustrés, aux reflets blonds ; hermines lustrées, aux reflets d'acajou ; rats lustrés de la couleur des visons bleus ; lynx si légers qu'un manteau long pèse à peine un kilo ; zorinos (skungs d'Amérique du Sud) ; ocelots du Mexique — toute une faune dont on utilise différemment les ventres, les flancs, les dos et même les queues — concurrencent dignement les fourrures nobles, grâce à une coupe savante et une impeccable exécution.

Le breitschwantz, la patte d'astrakan, et même la loutre, se traitent souvent en redingote, et l'on peut voir chez « Canada Furs » des paletots-tonneaux, des boléros, où la fourrure est traitée « comme un tissu », ce qui est un tour de force technique.

Le rayon de couture de chez Raphaël (qui se nomme Raphos) offre un spécimen unique à Paris : un paletot-sac, en renards bleus de l'Arctique, venus spécialement en avion.

En outre de leur emploi dans les manteaux, les peaux n'ont jamais été autant utilisées qu'aujourd'hui en larges ourlets, petites bordures, tours de cou, bas de manches, etc.

Il convient de souligner les efforts que représentent de semblables collections. Créées bien après celles de la Couture, elles doivent être dans la « ligne », résoudre des problèmes tels que celui de la longueur et conserver à Paris sa réputation d'élégance et d'avant-garde.

◆

Chez « Canada Furs », ce modèle multipièce dont le haut est un boléro - Breitshanz et renards argentés.

◆

La reproduction du dessin est interdite.

La « première » de L'EMPEREUR DE CHINE aura lieu... en province

MATIN, après-midi et soir, J.-P. Aumont répète, aux Mathurins, la pièce avec laquelle il va faire, à Paris, ses débuts d'auteur dramatique : L'Empereur de Chine. La générale est fixée au 6 novembre.

Ce sera bien la première fois qu'un auteur ne vit pas dans les transes jusqu'à l'heure fatidique où le rideau se lève pour un parterre de critiques et d'invités.

A la vérité, ce jour-là, J.-P. Aumont aura déjà quelques indications sur les réactions de son public. Adaptant à la France une formule qui a fait ses preuves en Amérique, il compte d'abord présenter L'Empereur de Chine dans une grande ville de province. Et, au cours de trois représentations, la première ayant lieu vendredi, « roder » la troupe.

— *Mais où cela ?*

— *Chut... Il faut que la surprise soit complète. Le public de la ville en question ne sera averti qu'au tout dernier moment. Je vous raconterai à mon retour comment cela s'est passé...*

A moins que l' « avant-première » de province ne ramène la critique parisienne et que J.-P. Aumont n'apprenne, par la presse de samedi, ce que l'on pense de L'Empereur de Chine.

COUPABLE PRÉSUMÉ, AVOCAT, TÉMOIN, PROCUREUR, PRÉSIDENT IMPARTIAL, HUISSIER...

SACHA GUITRY

joua tous ces rôles pour sa rentrée Salle Pleyel

HIER soir s'ouvrait un procès dont on parle depuis très longtemps et qui n'avait encore été jamais jugé : celui de Sacha Guitry.

Sur la scène de la salle Pleyel, Sacha y tenait tous les rôles : celui de coupable présumé, d'avocat de lui-même, de témoin, de procureur contre les dénonciateurs défaillants, de président impartial, d'huissier citant à la barre de son propre tribunal Courteline et le cardinal Suhard.

S'il excelle en cette multiplicité, ses accusateurs lui avaient laissé la partie belle, car malgré les appels adressés aux témoins par la voix de la presse, ses juges d'instruction lui ont finalement rendu, comme on sait, un non-lieu.

Tout Paris servait de jury à Sacha Guitry. Un jury familier, chaleureux, pressé de l'acquitter pour l'applaudir encore, mais aussi tout Drancy seconde manière. Et si les applaudissements ne furent pas unanimes, c'est en partie parce qu'il était gênant pour beaucoup de mêler leurs bravos à certains enthousiasmes, pressés de considérer cette soirée, comme celle de leur réhabilitation personnelle. En partie aussi parce que qui veut trop rouver ne prouve rien.

En fin de démonstration, Sacha alla remuer les grandes ombres de Gœthe et de Napoléon, inaugurant à Erfürt une collaboration qui n'est certainement pas un des souvenirs historiques dont les Allemands sont les plus fiers, si des Français peuvent se féliciter d'avoir vu leur empereur offrir la Légion d'honneur et la citoyenneté française au fameux citoyen du monde.

En complet noir et lavallière, le cheveu pâli, le masque plus lourd, moins Sacha, mais plus Guitry, le célèbre auteur-acteur tira un feu d'artifice qui maintint sa réputation de grand artificier de Paris.

En deux heures, il fit éclater plus de cent éclats de rire.

En bon avocat de lui-même, il commença par attaquer d'abord la manière dont il n'avait pas été jugé.

« D'abord, d'ordinaire, quand un crime est commis, on précise le crime, puis on recherche le coupable présumé, on l'interroge, on l'inculpe, on l'arrête. J'ai d'abord été arrêté, puis inculpé, puis interrogé, puis on a cherché le crime que j'avais pu commettre et on m'a relâché. »

Il attaqua ensuite ses ennemis : « Mon affaire, au fond, dit-il, c'est une affaire Sacha - Goncourt. Un complot littéraire, en somme »

De Jeanne d'Arc à Pétain

— Parce qu'enfin, dit-il, ce livre dont on a tant parlé comme emportant ma condamnation, « De Jeanne d'Arc à Pétain », tiré à 600 exemplaires, il faudra bien l'ouvrir un jour et je devrais alors en partager le mérite avec mes collaborateurs, presque tous les académiciens Goncourt. Une seule personne a refusé d'y écrire avec moi, c'est Abel Hermant.

On lui a reproché d'avoir été pro-Allemand, antisémite, collaborateur.

— Ami de l'Allemagne, dit-il. C'est un fait que je suis le seul auteur français, le seul acteur français qui, sollicité avant et pendant la guerre d'être joué et de jouer en Allemagne, ait toujours refusé.

— D'avoir été antisémite. Les juifs, dit-il, mais je leur ai confié ma santé, ma fortune, mon honneur.

Son médecin, son impresario, son avocat étaient juifs.

C'est pour un juif qu'il est entré en rapport avec les Allemands. Bergson, en 1940, était à Dax avec lui, et il voulait rentrer mourir à Paris. Sacha demanda aux Allemands, qui la lui accordèrent, la permission pour Bergson de franchir la ligne de démarcation.

Il se fendit en direction de M. Pierre Brisson, dont le journal lui a été sévère ; chercha du bois vert pour évoquer M. André Billy ; ne cita pas François Mauriac mais à travers le paravent d'un anonymat transparent lui décocha une nasarde féroce, empoisonnée d'insinuations ; porta un coup de Jarnac au recteur Roussy, déjà empoisonné par ailleurs et versa la mort-aux-rats dans la soupière des Goncourt.

— J'ai suivi Bergson, dit Sacha.

Il évoqua ses interventions nombreuses en faveur d'israélites internés et notamment celle qui valut à Tristan Bernard d'être libéré.

Il était, raconte-t-il, traqué par les solliciteurs. Le plus cocasse de ces quémandeurs fut, sans doute, l'envoyé d'un évêque qui allait être arrêté par les Allemands pour avoir enterré quatorze kilos d'or. Sacha, surpris de cette démarche, alla trouver le cardinal Suhard qui eut ce mot miraculeux :

— C'est un délit, sans doute, mais ce n'est pas une faute.

Cependant les Allemands avaient suspecté l'aryenneté de Sacha qui s'adresse au grand rabbin de Paris pour lui demander s'il était juif.

— Hélas non, répondit le grand rabbin.

Sacha évoque des souvenirs de captivité. Tout le Conseil municipal, les ambassadeurs, les généraux, les amiraux de la collaboration... Jean de Castellane, ancien président du Conseil municipal, arrivant vêtu avec une suprême élégance, sa canne à pommeau d'or dans la main, déposant au greffe sa montre, ses bagues, ses boutons de manchettes.

— Et votre canne ?

— Ah ! non, pas ma canne ! Sinon je m'en vais.

Et on la lui laissa.

Un seul incident : le mot de Cambronne. Il fut lancé à haute voix par un journaliste de la radio, qui trouvait que les petites histoires de Sacha Guitry n'intéressaient personne, ce que la salle contredit bruyamment.

Allons, Sacha a cause gagnée — et l'esprit d'à-propos reprend ses droits...

Tout de même, il y a eu la Résistance, Buchenwald, Dachau...

Cervantès au micro

ON fête Cervantès à l'occasion de son quatrième centenaire et, mercredi, pour sa rentrée, après une longue absence, M. Vanni Marcoux interprétera le Don Quichotte de Massenet sur la scène de l'Opéra-Comique.

Lundi soir, l'orchestre National, formation d'élite, rendait hommage au père du « Chevalier de la Manche », au cours d'un concert composé d'œuvres de Jean Rivier, Richard Strauss, Maurice Ravel et Manuel de Falla. M. Roger Desormière était au pupitre, qu'il tiendra désormais en remplacement de M. Manuel Rosenthal, et qu'il partagera avec Charles Münch, Paul Kletzki et D.E. Ingelbrecht.

On critique assez souvent la Radio pour ne point manquer aujourd'hui de la féliciter d'avoir éloigné M. Rosenthal qui, à la tête d'un orchestre pourtant excellent, collectionna les échecs à l'étranger au cours de la saison dernière. Les critiques de pays voisins et amis s'étonnèrent de certaines interprétations des chefs-d'œuvre de notre musique contemporaine et jugèrent sans ménagement l'audition forcée des œuvres complètes de M. Rosenthal sous le couvert d'échanges artistiques internationaux.

Tout est bien qui finit bien. Hier soir, au cours de l'hommage à Cervantès, on s'est aperçu que sous la férule de M. Roger Désormière l'orchestre National, toujours égal à lui-même, était maintenant en bonnes mains. — J. A.

GAITE-LYRIQUE
Samedi 25 octobre, à 20 heures 30
DÉBUT de
"ANDALOUSIE"
d'Albert Willemetz et Raymond Vincy
Musique de Francis Lopez
avec
LUIS MARIANO
MARINA HOTINE - MAURICE BAQUET

SA MAJESTÉ
Chez Ledoyen — Champs-Élysées
DÎNER - CABARET
avec
GEORGES ULMER
Orchestre Maurice TOUBAS
avec ARMENGOL et Claude NELL
THÉ DANSANT à 17 heures
ANJ. 48-80

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
théâtre AGNÈS CAPRI. location ODE. 33-50
PORTE-SAINT-MARTIN
Pour 50 représentations seulement
Demain soir mercredi 22 oct., à 21 h.
Robert Ancelin présente
Marcel VALLÉE
et Lucienne GIVRY
dans
"POUR AVOIR ADRIENNE"
comédie en 3 actes de Louis Verneuil
Avec Simone FLERS
Pierre DERMO - Solange CERTAIN
et RENÉ-DEZ
Une comédie follement gaie !

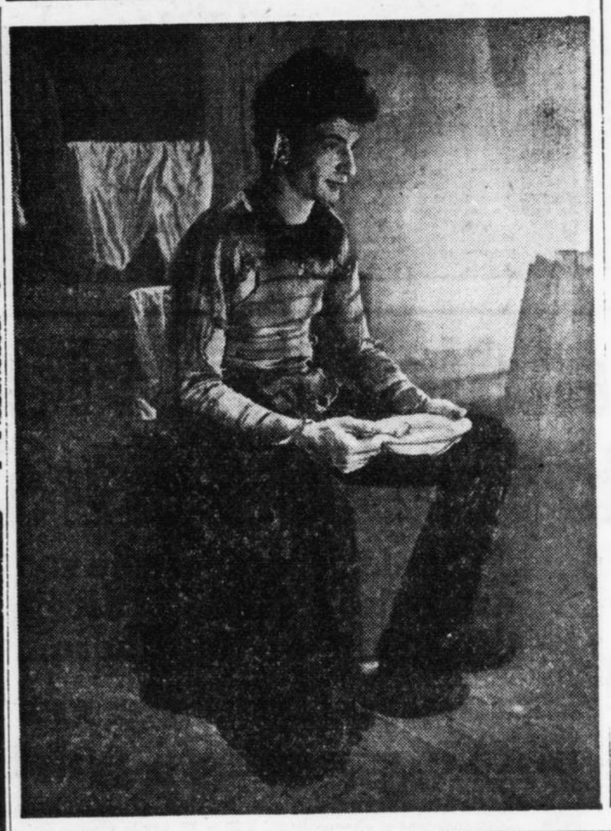
TH. ANTOINE
Direction Simone BERRIAU
1re rep. jeudi 23 octobre
GABY MORLAY
joue
LA FEMME DE TA JEUNESSE
pièce en 3 actes de M. Jacques Deval
Alexandre RIGNAULT
LUCIENNE GRANIER
JEAN-CLAUDE BONNARDOT
et
Daniel LECOURTOIS

RESTAURANT-CABARET
Les AMBASSADEURS
3, Avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81
3 DERNIERS JOURS
de la revue sur glace
FEERIE sur GLACE

LE CLUB DU QUOLIBET
68, r. Pierre-Charron
Ely. 68-18
T.l.s. de 21 h. 30 à 0 h. 30
MARTINI
et tout un programme

MEDRANO
"le Cirque de Paris"
3 PETERS SISTERS
et LES CLERANS
Aujourd'hui : mat. 15 h., soirée 21 h.

SAMEDI 25 OCTOBRE à 17 heures
ÉGLISE SAINTE-ODILE
2, av. Stéphane-Mallarmé
Les Heures Musicales de Sainte-Odile
Concert inaugural
avec le concours de
A. HAUVILLE, soprano
G. CATHELAT, ténor
LES CHANTEURS DE SAINT-EUSTACHE
L'orchestre de l'Association des CONCERTS LAMOUREUX
sous la direction du R.P. Emile MARTIN
Œuvres (extraits) de : G.-P. Palestrina (la Messe du Pape Marcel), J.-S. Bach (Magnificat), G.-F. Haëndel (Messie).
Allocution de M. l'abbé Girod de l'Ain, administrateur de l'église Sainte-Odile
A l'orgue : Mlle E. Brasseur
Places de 50 à 150 fr. - Loc. : Librairie Grente, 5, r. Brémontier ; Durand ; Eglise.



Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20	Werther.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	On ne badine pas avec l'amour.
Com. Franç. (Luxemb.).	20,45	Le Lever du soleil.
Agnès - Capri	21	Liliom.
Ambassad. ...	21	La Route des Indes.
Ambigu		Relâche.
Antoine		Relâche.
Atelier	21	Antigone.
Athénée	21	Knock.
Bouff.-Paris.		Relâche.
Capucines ...	21	Amour v. en jouant.
Chatelet		Relâche.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagram		Relâche.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII		Relâche.
Gaîté-Lyrique		Relâche.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol		Relâche.
Gymnase...	21	3 garçons 1 fille.
Héberlot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine		Relâche.
Marigny	21	Le Procès.
Mathurins ...	20,30	Je viv. un gd amour
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière ...	20,45	Sav.-vs pl. l. choux?
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty..	20,45	Amour d. 3 oranges.
Noctambules..	21	Le Mal Court.
Nouveautés...	21	Le Rendez-vous.
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal		Relâche.
Pte-St-Martin		Relâche.
Pigalle	20,45	Le Fleuve étincelant.
Potinière	21	Mort sa importance.
Renaissance		Relâche.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges		Relâche.
Th. de Paris	21,15	Virage dangereux.
Variétés	21	Vive la Liberté.
Verlaine		Relâche.

CHANSONNIERS

Deux Ânes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	IV• toc exactement.
Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Coucou	21	René Paul, R. Rocca
Lune Rousse.	21	A bride abattue
Quolibet	21	Martini.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Alhambra	21	André Dassary.
Bobino	21	Andrex, M. Michel.
Cas. Montp...	21	Clochemerle.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Européen	21	Paris 1900.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	21,30	Attractions.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Féerie aérienne.
Medrano	21	Les Peters Sisters.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Le Corbeau.
Avenue	Remont. i. Ch.-Elys.
Balzac	Non coupable.
Boulevardia	Brigade criminelle.
Cinéeran	Carré de valets.
Clichy Palace	Dernier refuge.
César	Le Silence est d'or.
Elysées-Cinéma	Coïncidences.
Empire	Carré de valets.
Gaîté - Rochech.	Miroir
Helder	Non coupable.
Impérial	Carré de valets.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Max-Linder	Carré de valets.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Plazza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Régent Caumartin	Le secret de Florida.
Royal-Hauss. (Cl.)	Tav. d. poiss. cour.
Royal-Hauss. (St.).	Voyage sans espoir.
Scala	Non coupable.
Studio Universel ..	Coïncidences.
Studio 28	Gringalet.
Vivienne	Non coupable.
Ursulines	Le Silence est d'or

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Patron et s. matelot
Aubert-Palace	Péché mortel.
Biarritz	Paisa.
Bonaparte	Meurtre à crédit
Broadway	Histoire de fous.
Caméo	Cross fire.
Ciném. Ch.-Elysées.	La 5e chaise.
Cinéphone Rivoli...	Pirates à cheval.
Ciné - Opéra	Helzapoppin.
Ciné-Rochechouart	Requins d'acier.
Ciné-Etoile	Mme Curie.
Colisée	Duches. d. bas fonds.
Delambre	L'Ange noir.
Ermitage	Le Port de l'angoisse
Gaîté-Clichy	Casablanca.
La Royale	Histoire de fous.
Lord-Byron	Henri V.
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Cross fire.
Napoléon	L'Evadé de l'enfer.
Pagode	Chant de Bernadette
Paris	Quest.de vie ou de m.
Radio - Ciné Opéra	La 5e chaise.
Studio Etoile	Tom Brown étudiant
Studio Raspail 216	Gilda.
Th. Ch.-Elysées	Appassionata.
Triomphe	Péché mortel.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	L'Evadé de l'enfer.
Californie	Histoire de fous.
Cinépresse Clichy	M. Topper.
Cinépresse Ternes	Agent secret.
Ciné Michodière	Torrents.
Cinémonde	Histoire de fous.
Club des Vedettes.	40.000 cavaliers
Eldorado	Duches. d. bas-fonds
Français	Paisa.
Gaumont-Palace	Plus. b. ann. de n. vie
Gaumont-Théâtre...	Guerre des Gauchos
Lynx	Révolte à bord.
Midi-Minuit Poiss.	Femmes enchaînées
New-York	L'îles d. pech. oubl
Palace	L'Evadé de l'enfer.
Paramount	Duches. d. bas-fonds
Pax	Le Bal des Sirènes.
Pereire Palace	Carnegie Hall.
Portiques	Charge fantastique
Radio-Cité Montp.	Le Poison.
Rex	Plus. b. ann. de n. vie
Ritz	Charge fantastique.
Royal-Hauss.(Méd.)	Charge fantastique.

DANIEL CLERICE
A partir du 21 Octobre
au "TOUT-PARIS"
2 rue de Berri
Ely. 12-63
PAULETTE POUPART

Line DARIEL, la grande fantaisiste belge, que l'on applaudit chaque soir au « Liberty's » dans son répertoire de « ch' Nord ».

LE RETOUR DE LILIOM

ENCORE une pièce étrangère ! Il s'agit cette fois de « Liliom », de Franz Molnar, que reprend aujourd'hui un théâtre de la rive gauche. C'est Yves Robert qui sera, comme la saison dernière, le mauvais garçon au grand cœur. Il a le physique de l'emploi.

M. Vincent Auriol au gala de la 2e D.B.

Le président de la République a assisté, hier soir, au gala de la 2e D.B., qui s'est déroulé au Palais de Chaillot.

Il était accompagné de M. et Mme Paul Auriol et de M. Kosiusko, son chef de cabinet.

Sa seule inspiratrice est morte, mais

CHAGALL reste le peintre de l'amour

Par René BAROTTE

IL était une fois un jeune peintre russe qui s'appelait Marc Chagall et qui, en 1910, quitta sa ville Vitebsk pour la France. Il aimait le féerique, le fantastique. Il se sentit tout de suite attiré par notre jeune Ecole contemporaine ; mais, évitant toutes les querelles esthétiques, il garda son âme candide et, de bonne heure, se révéla comme le peintre de l'Amour.

Donc, très pauvre, il s'installa dans ce quartier qu'on appelait « La Ruche », où de vrais génies naissaient. Il y avait là Modigliani, Soutine, juifs comme lui. Ils étaient déjà grands. Depuis longtemps, ils s'en sont allés dormir sous les ombres heureuses après avoir beaucoup lutté, beaucoup souffert.

Aujourd'hui, Chagall est près de moi. Il est rentré d'Amérique où il a travaillé pendant cinq ans. C'est son moment de gloire. Jean Cassou lui fait l'honneur de l'inviter à montrer, dans ce Musée d'art moderne tout récemment créé, une synthèse de son « œuvre peint ».

C'est le jour de l'accrochage. Ici et là, les tableaux étincellent. Les couleurs en sont vives ; la composition audacieuse. On a dit, jadis, que Chagall était expressionniste. On a également considéré son œuvre comme surréaliste. Pour nous, elle est bien plus surréelle. Elle nous transporte dans un monde inconnu où des musiciens, des amoureux, des anges se rencontrent dans le ciel.

Chagall sublimise les hommes, les choses, les états d'âme, et il exalte même la douleur.

Car ce peintre exilé a connu, il y a trois ans, la pire souffrance. Il a perdu son inspiratrice, sa Bella, sa femme. C'est elle qui avait fait de lui le peintre de l'Amour. Je me souviens de tous deux lorsque je les ai rencontrés pour la première fois, jadis, dans leur maison de Boulogne-sur-Seine. Mais je ne lui rappelle pas ce temps-là et je l'écoute, tandis qu'il évoque ses plus chers souvenirs et qu'il se transporte par la pensée au temps de leur première rencontre.

A la vérité, Bella continue à inspirer l'artiste. On la retrouve dans un grand nombre de ses tableaux depuis la toile célèbre ici exposée intitulée « La Fiancée aux gants noirs » et datée de 1909, depuis cette merveille envoyée d'Amsterdam : « La Femme enceinte », jusqu'aux « Amoureux de la Tour Eiffel », de 1928, et jusqu'à cette composition si émouvante intitulée « Autour d'Elle », que le peintre a récemment terminée.

Refusé jadis au Salon d'Automne il triomphera vendredi au Musée d'Art Moderne avec ses musiciens, ses amoureux et ses anges

Je m'émerveille de cette évolution logique qui pousse l'artiste vers la couleur pure. Je m'étonne de cette personnalité profonde. Chagall a dépassé les théories. Il ne ressemble à aucun autre. Son art conserve peut-être encore l'inquiétude juive dans l'inspiration, mais, quelle belle assurance dans la technique !

Tout en accrochant ses tableaux, Chagall évoque pour moi le souvenir charmant de Guillaume Apollinaire qui, avec Blaise Cendrars, fut son premier ami français. Il m'explique la composition d'une œuvre toute récente : sa main caresse la toile, dessine une arabesque. Peut-on, en vérité, aimer plus intensément la peinture ?

Ida Gordey, sa fille, qui est artiste elle aussi et qui accroche l'exposition également, s'émerveille car il y a sous nos yeux des Chagall venus de tous les coins du monde qu'elle même ne connaissait pas.

Chagall est très ému de voir ses œuvres réunies dans le grand Musée Français. Il me l'a répété sans cesse durant notre entretien.

Le souci de la « matière »

Vendredi prochain a lieu le vernissage. Paris félicitera, admirera celui qui, jadis, avec tant d'autres, fut refusé au Salon d'Automne.

Je n'oublierai jamais le grand moment que je lui dois, puisqu'il a bien voulu, une heure durant, me faire entrer dans son royaume. Ce qui est merveilleux chez Chagall, c'est que, dans ses tableaux, où s'entremêlent tant de personnages aériens, tant d'amoureux fantastiques, l'artiste ne perd jamais le souci de la belle « matière ». Elle s'exalte jusque dans ses œuvres décoratives telles ses récentes esquisses pour « L'Oiseau de Feu », de Strawinsky.

L'artiste m'a parlé d'illustrer bientôt « Gogol » et de reprendre son thème favori, « Les Fables de La Fontaine ». Je suis certain qu'il est capable de mettre une couleur intense jusque dans le jeu très sobre des blancs et des noirs.

La dernière histoire américaine

MILTON REYNOLDS, qui détient le record du monde de vitesse aérien du tour du monde, conte cette anecdote à propos des préparatifs de son raid. On sait que, ne pouvant s'arrêter en Russie, il dut emprunter un itinéraire plus long que celui de Howard Hughes. Cependant, Reynolds avait envoyé un câble au maréchal Staline demandant la permission de s'arrêter en Russie. Il reçut en réponse une convocation à l'ambassade soviétique à Washington. Là, il lui fut dit que, dans le cas où des journalistes seraient du voyage, aucun des envoyés spéciaux de Hearst, de Mac Cormick ou de Patterson ne seraient autorisés à participer au voyage.

— Mais, dit Reynolds, tout ce que nous ferons sera de nous arrêter quelques minutes à Yakourtsk pour faire de l'essence.

— Il ne leur en faudrait pas plus, répondit le diplomate soviétique, pour écrire un livre : « La Russie telle que je l'ai vue »...

STEVE S.

Tyrone Power à Paris

Abord de son avion personnel, Tyrone Power fait actuellement un petit tour d'amitié... et de publicité à travers le monde.

Le beau Tyrone est actuellement l'hôte d'Athènes. Il devait ensuite se rendre à Alger. Mais, en dernière minute, il vient de changer d'avis : après une brève escale à Rome, Tyrone Power s'envolera vers Paris. Il sera parmi nous à la fin de cette semaine.

Il est probable que le séducteur hollywoodien n° 1 assistera à la première de son film Le Fil du rasoir, d'après le roman de Somerset Maugham.

C. H.

LE NOUVEAU SCANDALE DE LA RADIO

De Gaulle injurié par J.-P. Sartre

M. J.-P. SARTRE TIENT UNE CONFÉRENCE DE PRESSE

M. Jean-Paul Sartre a tenu en fin de matinée une conférence de presse, à propos de son émission consacrée hier soir au micro de la Radiodiffusion française, au général de Gaulle.

— Cette émission devait venir sur l'antenne il y a une semaine. Mais il y a eu la remise...

« Le ton de cette émission n'était pas violent. Même si la radio supprimait notre émission il y a bien d'autres moyens de faire connaître sa pensée. Il ne s'agit pas d'une campagne. Ma prochaine émission de lundi sera en quelque sorte anticommuniste. Nous parlerons de la désaffection des amis ou partisans de ce parti. »

En terminant sa conférence de presse M. Jean-Paul Sartre a répondu à la question qui lui était posée, de savoir s'il était possible d'avoir le texte de son émission :

— Je ne crois pas que cela soit possible. »

DEPUIS MIDI « PARIS-PRESSE » ETAIT EN POSSESSION DU DOCUMENT DONT VOUS TROUVEREZ CI DESSOUS LES PASSAGES ESSENTIELS.

EXTRAITS DE L'ÉMISSION

A titre de document, nous publions ci-dessous deux extraits de l'émission de M. Jean-Paul Sartre, ce qui nous est facile puisque le texte en a été sténographié hier soir, à 20 h. 30. M. Jean-Paul Sartre s'entretient avec un interlocuteur supposé gaulliste et qui joue le rôle effacé de faire-valoir. Et voici, entre autres, quelques répliques de leur dialogue :

— Il me semble que j'ai déjà entendu parler d'un homme providentiel. Je ne me rappelle plus quand... Mais, à propos... Vous étiez pétainiste, en 1942...

— Mais justement, justement. L'homme providentiel numéro un, c'était Pétain. Le numéro 2, c'est de Gaulle. D'ailleurs, maréchal, général, c'est tout un. Tous deux sont de l'armée, de la Grande Muette. Tous deux sont des orateurs éloquents, tous deux sont catholiques, tous deux ont pour principe que la souveraineté vient d'en haut... Tous deux ont fait don de leur personne à la France... Tous deux haïssent les mensonges, « ces mensonges qui nous ont fait tant de mal ».

Après cette comparaison avec Pétain, voici le parallèle avec Hitler :

— Vous, l'avez-vous ce grand portrait du général ?

— Je sais bien, derrière lui il y a la République, mais toute blanche, toute effacée. Elle disparaît, la pauvre République ! Ce serait peu de dire que le général s'asseoit dessus : il s'étale dessus ! Et avec quel air et quel visage... Ça donne un choc, je vous assure, cette petite moustache et puis ces paupières lourdes sur un regard de fer, puis cette bouche et ce cou de forcené. A part la mèche sur le front, tout y est, je vous dis, tout. Tout le monde le dit en passant : « Mais, c'est... ».

— Enfin, vous tenez à le dire ?

— Et vous, vous tenez à m'empêcher de le dire ?...

— Et heureusement que vous ne le dites pas.

— Je trouve qu'on peut parfaitement le juger sur cette photo. D'abord, nous ne prenons pas une photo au hasard, ce n'est pas nous qui la choisissons. C'est de Gaulle qui l'a choisie. Sans doute parce qu'il l'a trouvée ressemblante et qu'il y voyait un instrument de propagande. Il trouvait qu'elle « parlait », comme on dit. Et, en effet, elle parle ! Tout à fait le même langage que ses livres.

J'ai eu l'occasion de feuilleter « Le fil de l'épée ». C'est un ouvrage que de Gaulle a publié en 1932, mais qu'il a fait rééditer en 1945. C'est un véritable journal intime. Qu'est-ce qu'on y trouve ? Eh bien ! de Gaulle parlait de la conception à la Plutarque du grand homme, c'est-à-dire une conception qui est fondée sur le prestige, sur la crédulité des masses.

Vous savez, de Gaulle méprise l'homme. Il ne parle jamais du peuple, mais de la foule. Il n'en estime que plus le grand homme, c'est-à-dire que lui. Ecoutez-le :

« Que les événements deviennent graves, une sorte de lame de fond pousse au premier plan l'homme de caractère. »

» Ah ! vous êtes bien des intelectuels, tous ! Nous avons la guerre à nos portes, la guerre étrangère, la guerre civile, la famine, le désordre et vous discutez, vous pesez le pour et le contre, vous jugez par vous-mêmes.

» Tenez ! Vous venez de me prouver une chose, c'est que Soustelle a eu tort de laisser encore deux libertés : il aurait dû commencer par supprimer la liberté de penser. »

Et l'émission s'est terminée sur ce mot.

(Suite de la première page)

Or, il est établi de façon précise que M. Jean-Paul Sartre et ses collaborateurs ont enregistré le texte de l'émission litigieuse hier lundi après-midi, entre 14 heures et 15 heures. Ainsi, l'attaque contre le chef du R. P. F. était formulée devant le micro à l'heure même où les éditions des journaux du soir annonçaient le succès gaulliste aux élections.

Après l'exclusion de Max Régnier et plus récemment de Henry Bénazet pour incartades politiques, on comprend mal que le micro soit utilisé par un service d'Etat pour attaquer le général de Gaulle. Le fait est d'autant plus à la charge des responsables de notre mauvaise radio que M. Paul Ramadier avait suspendu pendant trois semaines la discussion du samedi des journalistes parlementaires devant le micro de la Tribune de Paris dans le but d'apaiser les esprits.

Le directeur des émissions littéraires invoque le droit de réponse

Nous avons joint, ce matin, M. Fernand Pouey, directeur des émissions littéraires de la Radiodiffusion. Il nous a fait la déclaration suivante par laquelle il est prouvé que ses services connaissaient le texte de l'émission que M. Jean-Paul Sartre consacrait au général de Gaulle. Voici cette déclaration :

« J.-P. Sartre avait fait connaître, il y a deux mois, son désir de s'exprimer au micro. Comme il est l'un des écrivains les plus valables du moment, il était bien naturel que la Radiodiffusion française lui ouvrît les portes de ses studios, comme elle l'a fait pour les écrivains de son rang. Cela dit, ou on lui refusait le micro, ou on ne limitait pas son droit d'expression... soit dans « Les Temps Modernes », soit dans une autre émission. Les adversaires des idées qu'il a exprimées, hier soir, auront, comme de juste, droit de réponse. »

Oui, mais le droit de réponse n'existe pas

Dans son bureau de la rue de Varenne, face à l'Hôtel Matignon, M. Missa, chargé de mission auprès de la Radiodiffusion française pour la présidence du Conseil, se refuse, en tant que fonctionnaire, à nous faire la moindre déclaration.

Le droit de réponse n'existant pas sur les ondes françaises, nous croyons savoir que les résistants de la radio ont, depuis quelque temps déjà, rédigé un projet de loi en faveur du droit de réponse ; ce projet de loi a été repris par le groupe socialiste qui le déposera sur le bureau de la Chambre.

14 GANGSTERS SPECIALISTES DE L'ATTAQUE A MAIN ARMEE ET DES VOLS d'autos sont arrêtés

Deux malfaiteurs, repris de justice, Pierre Daime et Claude Nemethy, ainsi que douze de leurs complices ou receleurs qui s'étaient spécialisés dans les attaques à main armée, les vols d'autos et les cambriolages, viennent d'être arrêtés par la brigade de la voie publique.

On se souvient que dans la nuit du 11 octobre, à la côte du « Pas de Corfou », près d'Etampes, un camion, qui transportait dix tonnes de sucre, avait été attaqué par deux malfaiteurs. Après avoir ligoté le chauffeur et le convoyeur, les bandits étaient partis avec le camion et son chargement, qu'ils avaient d'ailleurs abandonné avec son précieux chargement, peu après quai de Conti. Les policiers arrêtaient, il y a deux jours, les deux coupables dans un hôtel du boulevard du Montparnasse.

Les deux coupables ont reconnu les faits : ils ont d'ailleurs, ainsi que leurs douze complices, bien d'autres méfaits sur la conscience.

La liste de leurs exploits n'est pas encore exactement établie, mais toutefois Daime a déjà reconnu avoir participé, le 12 juillet dernier, à l'attaque du fourgon postal à Antony. Ce vol avait rapporté à ses auteurs plusieurs centaines de mille francs.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel nuageux. Vent sud-ouest modéré. température sans grand changement.

CHOLÉRA :

Hier : 753 cas 368 décès

LE CAIRE, 21 octobre. — Toute la Basse Egypte sera prochainement déclarée zone infectée, mesure jugée indispensable à la mise en application des dispositions plus énergiques pour lutter contre le choléra.

D'autre part, il a été décidé de fermer la nuit la route du désert reliant le Caire à Alexandrie, de 23 heures à 6 heures du matin, afin de contrôler plus aisément le trafic.

Au Caire, les autorités sanitaires indiquent que toute la population aura été vaccinée dans les prochains deux jours. (A.F.).

Pour les dernières vingt-quatre heures, 753 nouveaux cas ont été recensés et l'on a enregistré 368 décès.

CALME AU PALAIS-BOURBON

Mais l'Intergroupe va entrer en scène et le M. R. P. manœuvre

Ce matin, les couloirs du Palais-Bourbon sont restés déserts. Les parlementaires ne sont pas encore rentrés de leurs circonscriptions où ils ont d'ailleurs à régler, en vue du scrutin de ballottage, bien des désistements délicats.

Demain matin se réunira l' « Intergroupe parlemenatire pour la défense d'une vraie démocratie », convoqué par M. Gouin.

Dans l'après-midi, la commission des Affaires étrangères entendra M. Georges Bidault.

Ajoutons que, dans les coulisses du M. R. P., on est décidé à faire l'impossible pour éviter une scission au sein du groupe avant la rentrée des Chambres afin de se donner le temps re préparer les rapprochements nécessaires.

Il n'est pas douteux que, pour faciliter une opération susceptible de hâter la conclusion logique du verdict du suffrage universel, le M. R. P. soit prêt à envisager la démission de ses ministres. Mais aucune décision ne sera prise avant que la situation ait été éclaircie.

LA SOIF AVAIT RAMENÉ LE VOLEUR AUPRÈS DE SA VICTIME

...il en résulte un procès cet après-midi en cour d'assises

ROGER FEUGIER, qui comparaît, aujourd'hui, devant la Cour d'assises pour vol qualifié, se reprochera probablement encore longtemps cet apéritif qu'il s'était offert, le soir du 8 novembre 1945, dans un café de la rue Alphand, à Saint-Mandé.

Quant à Camille Berteau pour sa part, il se félicitait d'être allé fêter, ce soir-là, sa démobilisation par quelques « Nolly-cassis » bus sur le zinc du café Fink. A peine était-il entré dans l'établissement, en effet, qu'il reconnaissait parmi les consommateurs l'un des deux mauvais drôles qui, la veille, l'avaient sommé de donner sa valise.

D'un uppercut, Camille Berteau avait envoyé le premier rouler dans un caniveau, mais dans la bagarre la victime se blessa au pied et ne put rattraper ses deux agresseurs qui s'enfuirent l'un avec son coup de poing, l'autre avec sa valise.

On imagine la satisfaction que Berteau eut à retrouver le plus heureux — jusque là. — de ses agresseurs, celui qui avait pu disparaître dans la nuit, indemne, mais chargé. Le répit de Feugier n'avait pas excédé 24 heures. Il fut arrêté aussitôt dans le café.

Les jurés de la Seine se prononceront, cet après-midi, sur la peine à lui appliquer ; quant à son compère, il n'a pas été identifié

LE RECLASSEMENT DES FONCTIONNAIRES

Conseil restreint

M. Ramadier présidera cet après-midi, à 17 heures, un important conseil restreint qui sera consacré à l'examen du contre-projet déposé récemment par l'Union générale des fédérations de fonctionnaires, au sujet du reclassement de la fonction publique.

Signalons, d'autre part, que les délégués de l'Union seront reçus vendredi à la présidence du Conseil.

Revendications en sourdine

(Suite de la première page)

Comme l'avait annoncé M. Daniel Mayer, un Conseil interministériel s'est tenu à 15 h. 15, à Matignon, sous la présidence de M. Ramadier pour examiner les revendications de l'Union des syndicats.

Y assistaient notamment MM. Félix Gouin, ministre d'Etat, André Philip, Daniel Mayer, Tanguy Prigent et Robert Schuman.

Les « autonomes » et les « C.F.T.C. » des P.T.T. contre toute grève politique

La commission exécutive de la Fédération autonome des P.T.T., dans un ordre du jour met en garde les postiers « contre les agissements de commissaires politiques de la Fédération postale (C.G.T.), qui interviennent depuis quelques jours dans tous les bureaux pour préparer le personnel à une grève générale dont les raisons et les objectifs sont intentionnellement déguisés »

De leur côté, la Fédération des syndicats chrétiens des P.T.T. et le syndicat national de l'apprentissage (C.F.T.C.) ont donné des instructions à leurs adhérents pour qu'ils s'abstiennent formellement de participer à tout mouvement de grève générale qui viendrait à être lancé par la C.G.T

Entracte dans les négociations relatives au reclassement des fonctionnaires

Le problème du reclassement des fonctionnaires a fait l'objet, cette nuit, d'une longue délibération à l'Hôtel Matignon, sous la présidence de M. Ramadier.

Jeudi prochain, la commission administrative de l'Union générale des Fédérations de fonctionnaires se réunira, rue de Solférino, pour prendre connaissance des résultats des négociations

Travail à la météo

Dans un communiqué, le comité de grève de la Météorologie nationale annonce que le personnel a voté la reprise du travail à bulletins secrets, « faisant confiance aux promesses formelles faites par le ministre des Travaux publics et par la direction de la Météorologie nationale ».

Les employés des P. T. T. réclament aussi un acompte provisionnel

La Fédération des travailleurs des P.T.T. sera reçue ce soir, à 21 h. 30, à la présidence du Conseil.

La délégation présentera au chef du gouvernement les revendications du personnel tendant :

1. A l'établissement de parités de situation et de rémunération entre les diverses catégories dans le plan de reclassement de la fonction publique ;

2. A la réalisation de la réforme des P.T.T. afin de répondre à l'évolution des services postaux, financiers, télégraphiques, téléphoniques et de réaliser un reclassement harmonieux et durable.

La délégation entretiendra également M. le président du Conseil de la nécessité d'une augmentation urgente de la rémunération actuelle en attendant l'effet de la revalorisation de la fonction publique.

PLATS CHAUDS OU PLATS QUI RÉCHAUFFENT ?

« Hou, quel sale temps, je suis trempé jusqu'aux os ! » déclare Jean-Pierre, qui revient de l'école. Vite, une bonne friction, du linge sec, et quelque chose de chaud à avaler ! N'importe quelle boisson ou quel plat brûlant permettront de faire la réaction. Mais ce n'est pas suffisant. Il faut encore fournir à l'organisme des aliments qui, prolongeant leur action dans le temps, agiront comme de véritables combustibles et dégageront une chaleur durable. Le meilleur exemple en est la margarine, simple émulsion d'huiles végétales, abondante source d'énergie. Les plus hautes autorités en hygiène alimentaire la comptent au nombre des aliments les plus sains, les plus riches en calories, et les plus faciles à digérer. Aussi les ménagères avisées ne laissent-elles pas perdre un gramme de leur précieuse ration. Consommez-la aussi fraîche que possible !

TRICOTEUSES

Le 3e recueil « 24 points de Tricot » vous sera encore plus précieux que les précédents. Sans avoir à le feuilleter, vous trouverez instantanément le point désiré et son explication très claire accompagnée d'une photographie.

Pour recevoir ce recueil, il vous suffit d'inscrire vos nom et adresse sur une feuille de papier, de la mettre sous enveloppe avec 4 timbres à 6 francs et d'adresser le tout aux Filatures des « 3 Suisses », service 186, à Roubaix (Nord).

INAUGURATION
D'UN GRAND RAYON de fourrures

MANTEAU MOUTON CASTOR 55.000 frs

MANTEAU MOUTON DORÉ AMÉRICAIN 19.500
MANTEAU OPOSSUM 37.500
MANTEAU SKUNGS 45.000
MANTEAU MURMEL VISON 65.000
MANTEAU CASTORETTE 13.900

Tous nos manteaux sont garantis pleines peaux

MARIE-LOUISE Fourrures
52, AV. DES CHAMPS ELYSÉES

TOUS LES MARDIS
16 PAGES 15 FRANCS
POLICE HEBDO
Un journal surprenant
POLICE HEBDO
CHAQUE MARDI PARTOUT

LE NOUVEAU CONSEIL municipal de Paris

(Suite de la première page)

1 S.F.I.O. : M. Vergnolle (répartition complémentaire).
1 M.R.P. : M. de Véricourt (répartition complémentaire).

2e (13e et 14e arr.) 11 sièges

5 R.P.F. : MM. Jean Marin, Ulver, Tardieu, Mlle Bardet et M. David (répartition complémentaire).
4 comm. : MM. Le Masson, Francotte, Coquais et Voguet (répart. compl.).
1 M.R.P. : M. Prangey (répart. compl.).
1 S.F.I.O. : M. Guignebert.

3e (15e arr.) 8 sièges

5 R.P.F. : MM. Wattelet, Astier, Grosse, Mlle de Hautecloque et le général Mancelle (répart. compl.).
2 comm. : MM. Demeure et Huraux.
1 S.F.I.O. : M. Menuet.

4e (1er, 2e, 8e et 9e arr.) 9 sièges

8 R.P.F. : M. Brousset, Le Provost-Delaunay, Mme Debray, MM. Fauchet, Champetier de Ribes, Feron, Morin et Fruch (répart. compl.).
1 comm. : M. Delon.

5e (16e et 17e arr.) 13 sièges

9 R.P.F. : MM. Bernard Lafay, de Fontenay, Kaouza, Mme Becourt-Foch, MM. Devraigne, Pierre Benoit, Tillier, Fabert et Ferri (répartition complémentaire).
2 comm. : M. Ouzoulias et Mlle Dieuzeon (répartition complémentaire).
1 S.F.I.O. : M. Cottin (répart. compl.).
1 M.R.P. : M. François Suzanne (répartition complémentaire).

6e (18e arr.) 9 sièges

5 R.P.F. : MM. Jouy, Panhaleux, Mlle d'Argenlieu, M. Moatti et M. Rateau (répartition complémentaire).
3 comm. : MM. Buisson Lunet et Mlle Mazelin (répart. compl.).
1 S.F.I.O. : M. Gévaudan (répartition complémentaire).

7e (3e, 4e et 10e arr.) 9 sièges

5 R.P.F. : Mme Rastier, MM. Vigier, Contenot, Moscowitz et Mandrillou (répartition complémentaire).
2 comm. et apparentés : MM. Beaudouin et Satragne.
1 S.F.I.O. : M Friou-Valjean (répartition complémentaire).

8e (11e et 12e arr.) 11 sièges

5 R.P.F. : MM. Lévêque, Grousseaud, Fournier-Delabarre, Fiquet, Percinet.
4 comm. MM. Berlemont, Laignel, Mme Dorlatti et M. Colin (répart. compl.).
1 S.F.I.O. : M. Le Troquer.
1 M.R.P. : M. Jean Teitgen (répartition complémentaire).

9e (19e et 20e arr.) 12 sièges

5 R.P.F. : MM. Ruaux, Aubertin, Thinon, Dubard et Broussine.
5 comm. : MM. Bossus, Fleury, Mmes Marzin, Carmen Bilotron et M. Rondot (répartition complémentaire).
1 S.F.I.O. : M. Péladan.
1 M.R.P. : M. Fosset (répart. compl.).

Réconciliation française

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

ainsi à la lisière même du marxisme ? Singulière conception du centre ! Et ne peut-on pas soutenir que, bien au contraire, le centre sort renforcé de cette consultation, puisque les radicaux et l'U. D. S. R. constituent, le plus souvent, l'aile marchante du R.P.F. ?

L'extrême-gauche, si chatouilleuse en ce qui concerne la laïcité et qui n'avait pas craint d'accaparer Jules Ferry et Renan pour les besoins de sa propagande, devra reconnaître que le R. P. F. a singulièrement déblayé ce terrain sur lequel le M. R. P. s'est par contre, maladroitement appesanti.

Sur le plan parlementaire

Il n'y a donc pas volatilisation du centre, comme on tend à le faire croire, mais rétablissement d'un centre situé, selon la vieille conception de la IIIe République, entre les partis marxistes et les fractions de droite ou cléricales.

Il s'agira, maintenant, de lui donner un corps sur le plan parlementaire. Peut-être sera-ce l'œuvre de l' « intergroupe » qui lui ramènera tous les éléments M. R. P susceptibles de se rallier franchement au régime actuel de la liberté de l'enseignement sans subvention aux écoles libres.

Il s'agira aussi, grâce à un programme social et libéral, de refaire l'unité nationale pour faire face à une agitation sociale dont les secrets desseins sont conçus à l'étranger et au profit de l'étranger.

Pour cela, il faut aller au devant de toutes les réconciliations nécessaires, sans aucune exclusive, sinon contre ceux qui renoncent à l'indépendance nationale.

Sans doute, le général de Gaulle y fera-t-il appel dès demain car, hors d'une sincère collaboration de la nation entière, il n'y a pas de salut ni d'indépendance nationale possibles face aux désordres factieux et aux pressions étrangères.

Après la victoire de de Gaulle

Le général de Gaulle vient de remporter une immense victoire morale, dont le retentissement hors de nos frontières est d'ores et déjà considérable.

Dans l'état actuel des choses, il n'en demande certainement pas plus.

Au Gouvernement de gouverner et de montrer qu'il est réellement capable d'une autorité qui ne soit pas purement verbale et fugitive.

Au Parlement de se discipliner, de tirer la leçon du verdict que vient de rendre le suffrage universel et de se réformer en conséquence. En sont-ils capables, l'un et l'autre ?

S'ils ne le sont pas, il leur restera à tirer eux-mêmes la conclusion de leur impuissance, c'est-à-dire à rendre la parole au pays.

Certes, la Constitution ne permet de demander la dissolution d'une assemblée qu'au bout de dix-huit mois, et le délai n'est pas encore atteint. Mais l'Assemblée nationale s'est voulue souveraine. Elle peut donc modifier la Constitution... ou se dissoudre elle-même.

Car, en régime républicain, rien ne saurait être envisagé en dehors de la légalité et du suffrage universel, et ce n'est certainement pas le général de Gaulle qui manquera à cette règle, n'en déplaise à ceux qui voudraient faire croire le contraire.

LES PERTES ET LES GAINS

Le conseil municipal sortant était ainsi composé : 27 communistes, 12 S.F.I.O., 8 Résistance, 6 radicaux-socialistes, 13 M.R.P., 24 républicains modérés.

Les communistes et apparentés ont donc perdu 3 sièges, les S.F.I.O. également, et le M.R.P. 8.

Plusieurs conseillers sortants des autres groupes figuraient sur les listes du R.P.F., qui a la majorité absolue dans l'assemblée.

LA FERMETURE DU SCRUTIN A 17 HEURES dans la Mayenne, soulève des protestations

Un préfet a le droit d'avancer l'heure d'ouverture des bureaux de vote. A-t-il celui d'avancer également l'heure de leur fermeture ? Ce n'est point l'avis de plusieurs de nos lecteurs de la Mayenne, qui protestent contre la fermeture du scrutin à 17 heures dans ce département, contrairement à toute habitude. La publication de l'arrêté préfectoral dans un journal local leur ayant échappé, pour des raisons diverses, ils font valoir que tous les électeurs ne peuvent être obligés de lire cette feuille. Ce en quoi on ne saurait leur donner tort, surtout si l'on sait que rien qu'à Laval, le nombre des électeurs n'ayant pu voter de ce fait dépasse la vingtaine.

LA GORGE TRANCHÉE un navigateur français est découvert en Belgique

BRUXELLES, 21 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Le cadavre d'un Français, ayant la gorge tranchée, a été découvert dans une prairie de Solre-sur-Sambre.

On n'a pu identifier le corps, car, à part un carnet sanitaire de la marine marchande, portant simplement un numéro matricule, tous les papiers d'identité ont disparu.

On ne croit pas à un crime crapuleux, mais plutôt à une vengeance.

NAISSANCE DE TRIPLES EN INDRE-ET-LOIRE

TOURS, 21 octobre. — Mme Bourgoin-Cador, 33 ans, demeurant à Saint-Paterne, vient de donner le jour à des triplés : deux filles et un garçon.

Les trois bébés sont en parfaite santé.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 21 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	71 90	71 50
5 % 1920	125	124 80
3 1/2 % Amort. 1942	87 20	87 10
3 % Amort. 1942	80	8.78 30
3 % Amort. 1945	77 10	77 10
4 % 1924	621150	621150
4 % 1939	85000	85400
Crédit Nation. janv. 1942	4905	4950
Crédit Nation. déc. 1943	7680	7660
B. N. C. F. 4 % 1941	820	820
Banque de l'Indochine	17950	17700
Crédit National	4370	....
B. N. C. I.	766	766
Banque Paris-Pays-Bas	1545	1500
Banque Union Parisienne	1709	1650
Comptoir d'Escompte	1618	1410
Crédit Commerc. France	1425	1400
Crédit Industriel	1150	1110
Crédit Foncier France	2890	2830
Crédit Lyonnais	1447	1440
Société Générale	1500	1504
Société Marseillaise Créd.	1709	....
Suez (action)	67900	67000
Suez (Société civile)	16975	16800
Ch. de fer Buenos-Aires	11300	11575
Métropolitain	649	650
Rosario Puerto Belgrano	2801	2801
Santa-Fé	10045	9875
Lyonnaise des Eaux	1540	1560
Trams Changhaï	3200	3080
C. P. D. E.	1395	1420
Edison	2120	2120
Générale d'Electricité	3950	3800
Energie Industrielle	1249	1221
Radio-Electrique	209	218
T. S. F.	1905	1900
Union d'Electricité	590	580
Thomson-Houston	730	725
Dollfus-Mieg	44000	45875
Fil. Fournies	820	800
Gillet-Thaon	370	365
Peronchies	1990	1950
Ateliers Nord	1680	1610
La Soie	4200	4175
Gaz Lebon	4120	3920
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1165	1170
Gaz et Electr. (Rénuis)	537	550
Gaz France-Etranger	2194	2195
Aciéries de Longwy	2570	2300
Aciéries de Micheville	1823	1825
Aciéries du Nord	850	845
Chant. Saint-Nazaire	1400	1350
Châtillon-Commentry	1148	1125
Citroën B	2315	2283
Commentry-Fourchamb.	1326	1375
Constr. Locomotives	1330	1301
Electro Métallurgie	525	540
Escaut	1225	1160
Fives-Lille	1105	1090
Pontgibaud	1550	1595
Ford	433	425
Aciéries de la Marine	673	669
Forges Nord-Est	1180	1120
Jeumont	840	830
Pont-à-Mousson	6995	6995
Denain-Anzin	1090	1083
Métaux	4400	4300
Peugeot	1920	1850
Schneider	5000	4875
Béarnaise	2475	2425
Charb. du Tonkin	2990	2940
Anichs	1450	1390
Courrières	568	555
Lens	865	850
Association Minière	2770	2635
Mokta-el-Hadid	15995	15400
Le Nickel	1680	1630
Pescarroya	2200	2150
Françaises des Pétroles	4940	4810
Stand. Franç. des Pétrol	2450	2430
Gafsa	2478	2465
Phosphates Constantine	1020	1020
Air Liquide	1608	1575

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Boisel Maletra	810	784
Usines	1975	1885
Auby	1600	1350
Givet-Isieux	3050	3080
Kali-Sainte-Thérèse	3190	2100
Kuhlmann	1515	1518
Péchiney	1150	1080
Rhône-Poulenc	2875	2805
Saint-Gobain	6750	6625
Salines de Djibouti	3450	3450
Port de Rosario	39350	38000
Chargeurs Réunis	9830	9350
Bénédictine	17000	17300
Brasserie Quilmès	45300	44500
Brasserie du Maroc	5450	5500
Damoy	2050	2028
Debray	1700	1735
Grands Moulins Corbeil	314	320
Grands Moulins Paris	226	230
Mumm	2580	2500
Nicolas	1940	1945
Olida	14350	13700
Raff. Snc. St-Louis	3605	3525
Raffineries Say	1398	1376
Saint-Raphaël	29450	29300
Sucreries Coloniales	1770	1750
Ciments Lafarge	17000	16350
Ciments d'Indochine	798	798
Poliet et Chausson	2695	2705
Bergougnan	6630	6500
Caoutchouc d'Indochine	1930	1927
Cultures Tropicales	485	482
Dunlop	3000	2940
Plantations Hévéas	3400	3445
Terres Rouges	1274	1245
Chapal	4520	....
Coty	1210	1165
Nouvelles Galeries	1300	0.1240
Paris-France	3260	3125
Révillon	7195	7000
Librairie Hachette	3850	3890
Afrique Occidentale	6095	6090
Cie Générale Coloniale	1915	1880
Lyon-Madagascar	1800	1850
Marseille-Madagascar	18070	18060
Ouest-Africain	3450	3350
Entreprises (Gté Gle)	1510	1490
Travaux Marseille	3300	3300
Banque Ottomane	5550	5795
C. F. Franco-Canadien	42990	43000
Canadian Pacific	1650	1628
Central Mining	11125	11250
East Geduld	5750	5700
Geduld	3300	3405
Rio Tinto (unité)	8640	8400
Nervégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	38500	37000

MARCHE DES COURTIERS

Albi	749	748
Bruay	255	251
Hotchkiss	2870	2845
Hutchinson	8750	8750
Michelin	12600	11055
Cambodge	1750	1790
Padang	2325	2385
Huaron	11800	11250
Bastos	7300	7575
Djaupu	2360	2345
Penaud	2700	2630
Monaco	2400	2360
Galeries Barbès	1130	1105
— — parts	305	305
De Beers	8650	8625
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3255	3340
Shell Transport	2850	2835
Franco Wloming	4025	3980
Roan Antelope	850	856
Tanganyika	....	....

mots croisés

PROBLEME N° 688

HOR. — 1. Notre aïeule. Ville d'Amérique. — 2. Choisi. Fatigué Personne distinguée. — 3. Destin. Bêta. — 4. Perse. Initiales d'un avocat immortel. — 5. Monnaie asiatique. Lettre grecque. Fleure. — 6. Bohémien. Période. — 7. Peut prétendre aux suffrages. — 8. Mot enfantin. En éoelant : repas de bébé. Triticum. — 9. Orateur romain. Métal. — 10. Ecossais ou Irlandais ?

VERT. — I. Mouvement patriotique. — II. Ce que font ceux qui brillent dans le monde. Fluide. — III. Mme Adverbe. — IV. Lettres d'Etna. En glissant. Initiales d'un romancier. — V. Article arabe. Broutez. — VI. Capitale. — VII. Fleure côtier. En veine. Négation. — VIII. En éoelant : poupon. — IX. Souverain. Sommet arrondi. — X. Philosophe Peintre hollandais.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Enchère. Do. — 2. Colinette. — 3. Huissier. — 4. Ot. Eat. — 5. Q.C. (Cusset) Otrante. — 6. Ur. Ester. — 7. Ia. Resters. — 8. E.B (Rébé) Er. — 9. Réussite. Li. — 10. Os. E.F. (Ernest Feydeau)

VERT. — I. Echiuriens. — II. N.O.U. (O.N.U.) Crabe. — III. Cite. Ut. — IV. Histoires. — V. E.N.S. Ers. — VI. Reître. Io. — VII. Eté Astres. — VIII. Trente. — IX. Dé. Bérile. — X. Iératif.

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS SUCCÈS GARANTI Méthode nouvelle
Thé dansant 17 à 20 h. t. l. j. et dimanches. Lycéum D.P., 91, av. Villiers. WAG. 34-94.

PERDU, 18 octobre, petit carnet cuir noir d'adresses, rapporter 23, rue du Conseiller-Collignon — RECOMPENSE

De ce jour à la fin du Salon près des CHAMPS-ÉLYSÉES 29-31, rue de Berri - BALzac 51-30
FORD-MERCURY-LINCOLN
6CV-13CV
21-23 et 25 CV.
saines et marchandes sont acceptées GRATUITEMENT en DEPOT-VENTE (Exposition permanente)
BERRI-ARTOIS-AUTOMOBILE

VINS JUS D'OR PERPIGNAN. Livre vins tendres à partir de 29 fr. le litre. Ses Corbières, Haut-Roussillon, Algérie, Mascara rouges et blancs 14°. Vins de dessert. Expédition rapide. Demandez tarif. — AGENTS ET DEPOSITAIRES DEMANDES.

SCIERIES d'AGONAC
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boulevard de la Somme, Paris (17e)
Tél. Gal. 93-02 à 04 — Pub. L. I

CHIENS Profitez de votre venue au SALON de L'AUTO pour emmener un beau chien
Pendant la durée du Salon
GRANDE VENTE-RECLAME
Vous trouverez les plus beaux sujets de toutes races, jeunes et dressés, en chiens de garde, luxe ou chasse : bergers, alsaciens et belges, boxers, bas-rouges, loulous, rics, cockers, setters anglais ou irlandais, ou
CHENIL de la MAISON-BLANCHE
184, avenue d'Italie, Paris. GOB. 76-99
Dans votre intérêt, une visite s'impose

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSEE-D'ANTIN, TRI. 66-06

ACHAT MAXIMUM 23, tous Bijoux et Bd des Italiens. ELIE Ric. 64-17 BRILLANTS
ACHAT BIJOUX Le Précieux 3 rue AUBER

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(suite)
La fabrication des cure-dents à base d'arêtes de harengs saurs sera maintenant strictement contrôlée ; il est donc recommandé aux ménagères soucieuses d'aider l'action dirigiste de ne consommer que des poissons « désarêtés » et d'en signaler l'achat au Comité des Cure-Dents.

COMME AVANT GUERRE
CHOIX UNIQUE DE GABARDINES DE LAINE (HOMMES et DAMES)
PRIX DE FABRICANT
Caoutchoucs, Popeline, Canadiennes 5
MANUFACTURE d'IMPERMÉABLES BIALEK BOULEVARD MAGENTA MAIRE

Paris-presse ...sport partout...

En tout état de cause PARIS eût battu le NORD

On a, à mon avis, exagéré les excuses favorables à l'équipe du Nord pour expliquer la défaite écrasante que celle-ci a subi dimanche à Colombes. Et pas assez vanté les mérites de la ligne d'attaque parisienne qui permit à son équipe de remporter un succès qui eut pu être plus important quant à la marque.

Certes, le onze nordiste était privé de Da Rui, Bigot, Prévost, Temposwki et Hiltl. Mais il est raisonnable de penser et d'écrire que le Nord au complet, eut quand même été battu par Paris, dimanche.

Les équipes de clubs et les formations sélectionnées sont très différentes. Si le Nord est brillant, et mettons supérieur en championnat, cela n'implique pas que son équipe sélectionnée doit être supérieure à celle d'une autre région — comme celle de Paris par exemple.

Peut-on penser que la présence des indisponibles de dimanche dernier aurait changer outre chose que l'importance de la marque ?

Non. Comme on l'avait généralement prévu, la ligne d'attaque parisienne a imposé sa valeur, qui est de premier ordre. Aston et Nyers, aux ailes, furent brillants devant Mallul et Sommerlynck, titulaires des postes d'arrières du Nord. Jedrejack étant indisponible depuis quelques semaines et pour quelques temps encore, Bongiorni n'avait devant lui que le jeune Delepaut, mais il fut le moins bon de la ligne.

Ben Barek et Vaast étaient marqués par Dubreucq et Lewandrowski. Bigot eut-il fait beaucoup mieux que que Lewandowski? Peut-être, mais pas d'une façon à faire pencher la balance de l'autre côté.

Seule la ligne d'attaque nordiste pouvait, avec Hiltl et Tempowski, changer le climat de la partie en donnant plus de mal aux arrières et demis parisiens, car Germain, à part le troisième but de Paris marqué par Ben Barek, fut littéralement fusillé comme l'aurait été Da Rui. Il n'y a qu'à se souvenir des shots meurtriers de Nyers, Ben Barek et Bongiorni pour admettre cette chose sans discussion. Alors ne retirons pas aux vainqueurs de dimanche le mérite d'avoir acquis un succès dû à leurs qualités et non à la faiblesse de leurs adversaires.

Lucien GAMBLIN.

La cote pour FRANCE-PORTUGAL

Des sélectionnés possibles pour l'équipe de France qui doit jouer contre le Portugal le 23 novembre, à Lisbonne, voici la cote (sur 20) après les matches de ligues ou de clubs joués dimanche dernier ou le dimanche précédent :

Da Rui, 20; Favre, 18; Grillon, 16; Nuévo, 17; Salva, 16; Cuissard, 20; Grégoire, 15; Prouff, 20; Hon, 19; Heiné, 17; Aston, 19; Vandooren, 18; Baratte, 17; Heisserer, 17; Bongiorni, 15; Bihel, 15; Ben Barek, 20; Vaast, 20; Gabet, 17; Dard, 16; Scotti, 17.

En visite à «Paris-presse», Carrara nous dit :

"En 48 je courrai trois classiques à la musette"

« Milo » Carrara est venu nous dire bonjour à « Paris-presse ». Il nous a confirmé ce que nous avions annoncé la semaine dernière : son intention de courir l'an prochain à la « musette ».

— Je sais, nous a-t-il dit, que l'on ne peut être en forme de mars à fin septembre. C'est pourquoi je disputerai « à la musette » trois classiques : Paris-Roubaix, pour m'habituer à souffrir ; Paris-Tour, qui est une course entrant parfaitement dans mes cordes, et le Grand Prix des Nations. Je commencerai par courir le Critérium National, ceci en prévision de Paris-Roubaix.

— On vous reproche d'avoir des hauts et des bas.

— Je le sais, quand je ne suis pas en forme, je ne cherche pas d'excuse, je reconnais que je ne marche pas ou bien je mets le frein parce que la course ne m'intéresse pas. Pour des épreuves, j'ai le moral, pour d'autres, pas du tout.

— Pas question naturellement du Tour de France et de Bordeaux-Paris ?

— Non, ce ne sont pas des courses pour moi, du moins pour les deux ou trois prochaines années.

Carrara, qui n'aura que vingt-trois ans en janvier, semble s'être assagi.

— R. M.

Tout n'est pas perdu ...et Maurice Sandeyron aura ainsi son mot à dire

Monaghan ait battu Dado Marino hier soir à Londres.

Du ring de Harringay, le speaker annonça que les adversaires se rencontraient effectivement pour le titre mondial, mais il ajouta prudemment SOUS L'EGIDE DE LA NATIONAL BOXING ASSOCIATION DES ETATS-UNIS ET DE LA BOXING BOARD OF CONTROL IRLANDAIS, prenant bien garde de parler du pouvoir pugilistique britannique.

Si Marino avait été vainqueur, il serait donc reparti à Honolulu nanti d'un titre qui, pour être en litige en Europe, ne l'était plus une fois arrivé de l'autre côté de l'Atlantique. Couvert par la N.B.A. le seul championnat mondial que nous possédons sur le vieux continent serait retourné en Amérique et nous aurions eu bien du mal à le récupérer. Les difficultés que rencontre actuellement Marcel Cerdan montre combien il est malaisé de s'attaquer à un titre mondial au delà de la mare aux harengs.

Sans doute l'Irlande va revendiquer le titre pour Monaghan. Mais celui-ci est de Belfast qui dépend du British Boxing Board of Control, et suivant la tournure de l'affaire avec la Haute Cour, le pouvoir britannique saura bien imposer ses volontés.

Cela permettra une solution rationnelle de l'imbroglio, solution dans laquelle la Fédération française de boxe, parlant pour Maurice Sandeyron, champion d'Europe de la catégorie, aura son mot à dire.

Le titre mondial restant en Europe permettra à notre champion de s'y attaquer tôt ou tard.

C'est ce que nous demandons.

C.-W. HERRING.

MONAGHAN EN BATTANT MARINO a gardé le titre des mouche à l'Europe

Sandeyron aura ainsi son mot à dire

Le film du match

(De notre corresp. particulier JACQUELIN-CAUCHOIS)

LONDRES. — Devant une salle archi-comble, l'Irlandais Monaghan a battu aux points l'Hawaïen Marino.

Ce fut l'un des combats les plus ternes auxquels j'ai assisté. Il n'y eut, dans cette heure de mauvaise boxe, que quelques secondes d'excitation quand Marino, d'une droite, toucha Monaghan à la mâchoire. Ce dernier, pris à contre-pied, s'écroula pour sept secondes. On pensait qu'à ce moment, Marino allait enfin se fâcher et partir franchement à l'attaque. Il n'en fût rien, absolument rien. Il continua tranquillement à chercher une ouverture que Monaghan se garda bien de lui offrir, tout en marquant de nombreux points de sa gauche.

Il est indiscutable que l'Irlandais a bien gagné aux points. Mais je dirai que si Marino avait montré un peu plus de mordant, il aurait, certes, pu finir le combat bien avant le quinzième round. Son manager Sam Ichinose lui criait sans cesse : « Mets-toi en colère !.. Finis-le !.. Poursuis-le !.. Abats-le !.. » Mais Marino ne semblait rien entendre ; il continuait tranquillement son combat.

Jackie Paterson gagne par k.-o.

Dès le début de son combat contre Lewis, l'ex-champion du monde des poids plume, attaquant d'un crochet à la mâchoire, envoie son adversaire au tapis pour six secondes.

Au troisième round, un autre crochet du gauche de Paterson ébranle le jeune Gallois qui eut, le tort de ne pas se reposer pendant quelques secondes.

Enfin, au cinquième round, une formidable droite de Paterson touche Lewis à la mâchoire. Ce dernier part au tapis pour le compte.

Stan Rowan qui, il y a quelques semaines, massacra Jackie Paterson sur ce même ring, fût nettement battu par l'Hawaïen Maruo.

Ce fût un dur combat, où les deux boxeurs donnèrent tout leur poids dans chaque coup. Mais Maruo fut certainement le meilleur, surtout lorsqu'il pouvait se dégager et boxer à distance. L'Hawaïen enleva la décision aux points.

M. Guidicelli, arbitre de France-Angleterre de rugby à XIII

LONDRES. — La rencontre de rugby à XIII France-Angleterre, qui aura lieu à Huddersfield, samedi prochain, sera arbitrée par un Français, M. René Guidicelli, de Perpignan.

Ce sera la première fois qu'il sera fait appel à un arbitre du continent pour un match de rugby à XIII disputé en Angleterre.

Le Groupement et les directeurs sportifs se penchent sur le cyclisme

Ne seront "pros" que les coureurs ayant un palmarès Sanctions pour éviter les abandons sans raisons

Le Groupement des cyclistes professionnels que préside Georges Cuvelier est entré dans nos vues en ce qui concerne les réformes à apporter au cyclisme français.

Cuvelier, tout aussi bien que Ludovic Feuillet ou Léo Véron, est d'accord pour dire qu'il y a trop de « pros », qu'il est anormal de voir 250 concurrents au départ de Paris-Roubaix et de Paris-Tours alors que les deux tiers n'ont rien à faire dans ces deux épreuves classiques.

C'est ainsi qu'à la suite de nombreux articles, le groupement étudie actuellement un projet qui, une fois ficelé, a de grandes chances d'être adopté. Cuvelier et ses collaborateurs ont notamment prévu :

1° Ne pourra être « pro » qu'un coureur, pistard ou routier, possédant un palmarès suffisant, présentant le livret militaire ou un certificat de réforme, ceci pour éviter le renouvellement du cas Paul Néri.

Il avait été envisagé de créer deux catégories : « pro » piste et « pro » route, mais cette idée va être abandonnée, car elle empêcherait un pistard de s'aligner dans une épreuve routière ; de ce fait, Girard n'aurait pu se distinguer dans les « Nations ».

2° Paris-Roubaix et Paris-Tours ne seront réservés qu'aux coureurs « pros ».

3° Ceux à qui le Groupement aura refusé la licence « pro » seront classés aspirants de 1re ou 2e catégorie. Ils n'auront pas un championnat de France spécial, mais pourront participer à celui des « pros ». Pour remplacer Paris-Roubaix et Paris-Tours, auxquels ils n'auront pas droit, deux autres courses réservées uniquement à eux, leur seront désignées.

Dans les classiques par invitations, les organisateurs pourront, selon l'importance des marques, ne retenir que douze, dix ou six coureurs par équipes.

CONSTRUCTEURS ET DIRECTEURS SPORTIFS VONT DISCUTER

Il va sans dire que nous approuvons pleinement ce projet — nous en avions dans ces colonnes lancé les bases il y a une quinzaine — et que nous souhaitons qu'il soit mis en application dès la saison prochaine.

Tandis que le Groupement travaille d'arrache-pied, les constructeurs et leurs mandants, les directeurs sportifs, vont se réunir demain après-midi à Paris pour discuter plusieurs points.

Il sera notamment question du Tour de France et du retour aux équipes de marques.

D'autre part, les directeurs sportifs veulent s'entendre pour prendre des sanctions contre les coureurs qui abandonneront sans raison valable et aussi pour demander que les organisateurs ne remboursent les frais de déplacement qu'à ceux qui termineront une course dans les 10 % du temps du vainqueur. Ainsi les coureurs regarderont à deux fois avant de desserrer les cale-pieds.

René MELLIX.

GYULIAY au Racing

L'on se souvient des pourparlers engagés, il y a un mois, entre le Racing et Gyuliay, l'inter hongrois de Ferencvaros, pourparlers rompus, non seulement à cause du degré élevé des exigences de Gyuliay, mais aussi par le fait que l'actuel inter « ciel et blanc » Nikolitch donnait — et continue de donner — entière satisfaction.

Mais il y a du nouveau : Gyuliay vient d'aviser les dirigeants racingmen qu'il était d'accord pour venir en France.

Et comme le fait d'avoir un inter de réserve est chose appréciable, le Racing a décidé de faire venir Gyuliay, mais à titre d'essai, pendant un mois. Après on verra. — M. C.

A l'envoyé de « Paris-presse », M. Greene, président de la N.B.A., déclare :

"Nous faisons de Cerdan le prétendant n° 1 au titre mondial"

(De notre envoyé spécial permanent Steve STEVENS)

NEW-YORK (par câble). — Comme nous le laissions entendre, Lucien Roupp et Lew Burston viennent de lancer une attaque de grande envergure en direction du président de la N.B.A., demandant si celui-ci reconnaîtrait comme champion du monde des poids moyens le vainqueur d'un match possible Cerdan-Zale.

M. Greene, président, a répondu :

— Vous savez en quelle estime nous portons Marcel Cerdan, dont nous avons fait officiellement le prétendant numéro 1. Cependant, la N.B.A. estime que les titres doivent être gagnés ou perdus sur un ring et non sur le tapis vert. Graziano reste donc pour nous le seul champion de la catégorie. Nous ne pourrions prendre la décision de le déchoir de son titre et d'ouvrir une compétition que dans des cas exceptionnels tels que : mort, renoncement au titre, emprisonnement...

« Je peux vous assurez cependant que vous veillons soigneusement sur les droits de Cerdan qui, avant de venir boxer ici, a servi son pays et s'est distingué sous le drapeau d'une nation amie.

« Rien ne nous rendrait plus heureux qu'un championnat opposant un Français et un Américain. »

« Un match avec Belloise ne nous intéresse pas »

Sol Strauss a proposé à Marcel Cerdan et à son manager Lucien Roupp un combat contre Steve Belloise, le 19 novembre, au Madison Square Garden.

— Pourquoi mon poulain boxerait-il un homme qui a été battu le mois dernier à New-York par le vétéran Al Hostack, a déclaré Lucien Roupp. Une victoire sur Belloise n'ajouterait rien au prestige de Marcel. Si nous ne pouvons faire autrement nous accepterons, mais ce match nous intéresse pas. Mais d'ici le 19 décembre j'espère obtenir un autre combat plus important.

Quittant le Madison Square Garden, Cerdan et Roupp, qui avaient pris place dans la voiture de leur ami Jo Riso, furent victimes d'un accident en accrochant un camion. Mais il n'y eut que de légers dégâts matériels.

JORGE tiendra sa place samedi devant AGEN

Agen, invité pour samedi par le P.U.C., permettra aux étudiants de terminer la mise au point de leur quinze avant de débuter en championnat contre le Lyon O.U.

Joige, qui se plaignait d'une légère foulure à la cheville, tiendra sa place devant les finalistes du championnat de France.

Bien que les postes de trois-quarts centre et de demi de mêlée ne soient pas encore définitivement affectés par l'entraîneur Dupont, il est probable que les pucistes aligneront au Parc des Princes les éléments suivants :

Alzaté ; Placé, Duthen, Jaubert ou Marcassus ou Lasserre, Sandrin ; Jorge (o) ; Abadie ou Verger (m) ; Cortadat, Balini, Donnet, Adami, Charpy, Sarrabère, Cazeau, Colbert II.

Les Parisiens pourront en outre compter, dans le courant du mois prochain, sur les services des deux frères Remlinger, par contre, le demi de mêlée Dajas, blessé doit subir une intervention chirurgicale. — G. de FERRIER.

— *Sprecher et sa femme (ex-Mlle Miannay) et Petitetienne ont signé leur mutation pour le P.U.C.*

● Eloi Tassin, qui envisage de créer, à Genève, une marque à son nom, attend le 28 la visite du constructeur suisse Grauss pour réaliser son projet. Néanmoins, Eloi courra en 1948, notamment Bordeaux-Paris...

Pas d'affaire Lassègue mais... nous enquêtons *nous déclare M. Laurent*

Le fait que Lassègue n'ait pas, depuis le début de la saison, repris sa place dans l'équipe du Stade Toulousain prête à des suppositions assez troublantes.

Ne tournons pas autour du pot : le bruit court à Toulouse que le brillant ailier international exigerait pour prix de ses services une rémunération scandaleuse, autant pour son importance que pour l'écart qu'elle marque avec les principes du pur amateurisme.

On soutenait même que la F.F.R. a été saisie de cette affaire.

— Ce n'est pas tout à fait exact, nous a dit ce matin son secrétaire général M. Laurent. Nous n'avons reçu aucune note officielle au sujet de Lassègue. Ce qui est exact, c'est que, de nous-mêmes, nous nous sommes saisis de certains cas qui nous paraissent suspects et que nous nous en informons comme il convient. Au surplus, vous devez comprendre que, pour le moment du moins, nous gardions la plus grande réserve sur les cas en question.

Ch. GONDOUIN.

P. S. — Evidemment la F.F.R. la plus mal informée dans beaucoup de cas, ignore les propositions faites à Roanne (« l'unité » réclamée) à Mazamet et ailleurs. Sans parler de la somme plus que rondelette exigée pour rejouer dans l'équipe au maillot rouge.

Le Bourguignon Louis HON a trois amours mais la "Cap" ferait son bonheur...

Avec Larbi ben Barek, Louis Hon fut l'un des joueurs les plus en vue de ce Paris-Nord, qui vit l'étonnante déroute des nordistes, tant par son activité que par la sûreté de sa technique et son action offensive.

Si le demi stadiste — peut-on le qualifier ainsi puisqu'il est l'homme à tout faire de l'équipe du Stade ? — approvisionna constamment ses avants, on le vit également participer fort intelligemment aux offensives, décochant à plusieurs reprises de fort beaux tirs et marquant même un but.

— Je suis un demi à caractère nettement offensif, reconnaît-il, malgré que depuis mes débuts, à l'âge de 13 ans dans l'équipe minime de l'Ecole Militaire d'Epinal, j'ai plus souvent joué demi qu'avant centre ou inter.

Athlétiquement bâti, vite et résistant, Louis Hon doit ses muscles et sa rubustesse à une grande pratique de l'athlétisme.

— J'ai commencé très jeune, nous disait-il, et j'ai eu la chance d'avoir des moniteurs militaires excellents.

Le goût de la pratique des sports athlétiques lui est resté et même l'a poussé à faire l'Ecole des Moniteurs de Joinville — peu éloignée de Saint-Maur où il jouait comme avant-centre — d'où il sortit nanti du diplôme d'Etat.

Quand on demande à Louis Hon quelles sont ses ambitions, car à 23 ans, tous les espoirs sont permis, Hon se contente de répondre :

— Chaque dimanche, faire de mon mieux dans mon équipe de façon qu'un jour peut-être je sois remarqué par M. Barreau.

Quant à ses goûts, ils se résument en trois points : la vie à la campagne, le canoé et... la cuisine bourguignonne, c'est en effet un bourguignon cent pour cent... — Michel CAZEAU.

Soerensen essayé à l'arrière contre Haladas

MM. J.-P. Bauer et Marcel Galey ont mis au point, hier, l'équipe représentative des deux clubs Stade et Racing, qui recevra, demain, à 15 h. 30, au Parc, la formation hongroise Haladas. A cette occasion, le Danois Soerensen, remis de son angine, sera essayé à l'arrière.

Le « onze » parisien s'alignera ainsi : Domingo ; Soerensen, Salva ; Arens, Grizetti (ou Lamy), Mathiesen ; Gabet, Vaast, Dupraz, Ben Barek, Moreel.

Par ailleurs, la formation hongroise se présentera ainsi : Bukaï, Kerlato, Folfessi ; Zalay, Gyo, Kultsaï ; Varga, Hygerivs, Zembo, Feges et Nyers (Stade Français).

BOBET courra le Tour de Lombardie

— Je viens d'engager en dernière heure Bobet, au Tour de Lombardie, nous disait, à midi, le manager André Mouton. Je crois qu'il peut très bien faire il est en bonne forme.

Et Mouton ajoutait :

— Je pars jeudi avec Idée et je retrouverai là-bas toute mon équipe.

» Dans la montée du Ghisello, Lazaridès, Robic, Brambilla peuvent s'accrocher à Coppi. Et si ce dernier se voit en nombreuse compagnie, il est possible qu'il ralentisse l'allure, ce qui permettrait à Idée et à Teisseire de rejoindre. Alors, si l'affaire se disputait au sprint, un de nos représentants pourrait enlever cette belle épreuve. En tout cas, jamais, je crois, équipe française ne s'est montrée aussi solide et aussi résolue à vaincre dans la course routière finale de la saison.

Les Six Jours de Bruxelles prennent tournure

BRUXELLES. — Le vendredi 7 novembre sera donné le départ des premiers six jours bruxellois d'après guerre.

Actuellement, onze équipes sur les seize prévues ont leur contrat en poche :

Etrangers : Schulte-Boeyen et Strom-Arnold.

Belges : Marcel Kint-Sercu ; Masson-Kaers ; G. Claes-V. Sneyders ; Van Steenbergen-Sterckx ; Ockers-R. Janssens ; Bruylandt-Adrimenssens ; Bruneel-Naeye ; Thyssen-Depauw ; Aeou-Van Simaeys.

Les nouvelles d'Italie pour Bartali-X... se font attendre et pour les Français on sera fixé cette semaine. Lapébie-Sérès et Carrara-Le Nizerhy sont les candidats les plus sérieux.

Restent à caser : De Kuysscher et Saen.

Contrairement à ce qui se passe à Anvers et ce qui avait été adopté à Bruxelles avant 1940, il n'y aura pas de neutralisation nocturne. — P.B.

— S. Maës disputant, associé à Masson, l'américaine de 144', samedi soir, à Bruxelles, ne pourra donc participer au Tour de Lombardie.

Kid MARCEL-TONIOLO jeudi à Wagram

La reprise des transports a amené les organisateurs de la salle Wagram a maintenir leur réunion de jeudi prochain en soirée, le programme reste inchangé, Kid Marcel boxera Toniolo en match vedette, Ritter sera opposé à Galateo et Roger Eadera à Mellarini. — A. B.

Coup de gong

● *Le gala de ce soir au Central aura pour combat principal Ali Belaid contre Gilbert Stock.*

Samedi 25 octobre ■ PALAIS DES SPORTS ■ A 20 heures 45

HOCKEY SUR GLACE

RACING C.P. - ZURICH H.C.

PATINAGE ARTISTIQUE

Hans GERSCHWILER

champion du monde 1947

Location : Palais des Sports (SUF. 44-40) ; Wagons-Lits, 1, rue Scribe (OPE. 61-30) ; 10, Fg Montmartre (TAI. 70-80)

Demandes d'emploi 50 fr.

H 55 a. dem. place aide-comptable teneur de livre ou emploi bureau. Ecrire « Paris-presse » n° 771.

J. fill. écriv. et calcul. b.dem. place écrit. Mme Georges, 70, r. Faidherbe Ex comm. 33 a., tr. sér., après-s. tr b.hricol., t. métier ch. n'imp. q. pl. sér. réf. Ecr. *Paris-presse* 720

J. fem. av. enf. 3 ans ch. place gouv. enf. préfér. à l'étranger. Ecrire HAVAS TOULON 1614.

Spécialiste massages facials, soins de beauté, technique supérieure cherche emploi dans institut. Ecrire PARIS-PRESSE 751.

J. F. 20 a. sér. b.prés. et instr. pass. angl. ch. emploi, q.h.a.p. midi seul p.gard. et inst. j. enf. ou à déf. trav. bur. ayt référ. secrét. dact. Ecr. Melnotte, 16, r Tholozé-18e Mon49-53

J. st.-dact. fr. angl. esp. compt. cherche emploi. Ecrire *Paris-presse*, N° 740

MONSIEUR 30 ans, adl. techn. T. P. Colonie chef bureau études service aménag. urb. et gr. conn. B. A. mécan. constr. électricité, topo conduite chantier, actif, dynamique, permis cond. P. L. Ne pouvant revenir Colonies rat. son famille cherche FRANCE ou MIDI préférence emploi usine ou entreprise.

Ecr. HAVAS PEREPIGNAN 2306

J. H. 19 a. 1re part. bac cherche sit. de préfér. comm. perm. situat. avenir. Ecr. PARIS-PRESSE 748.

SL.-Dact. expér. ay. mach. ch. trav. domic. Jourdan, 128, bd Jean-Jaurès, à CLICHY (Seine).

Désire représenter ALIMENTATION conserves, apéritifs et liqu. Ecrire 379 HAVAS ROUEN.

J. F. trad.-rédact. espagnol angl. dactylo, b instruct. sér. référ. cherche emploi Agence Presse, Voyages ou bureau commercial. Ecrire PARIS-PRESSE 751.

Mr 39 ans anc. él. éc. Maintrance part. angl. sach. cond. bon. prés. cherche emploi actif de préférence E. Bertard, 7, r Ach.-Martinet (1er)

J. F. 23 a. st.dact. sér. réf. prof. 14.000. REY, 58, av. Clichy-18e.

Offres d'emploi 200 fr.

On demande AIDE-COMPTABLE. FRAUMONT, 8, rue Blondel (2e).

NEGO DEMARCH. Fonds Comm. b. présent., actifs. Publ. assurée. PIAZZA, 7, Bd St-Denis.

COUPEUR petite mesure expérimenté. COUPEUSES TRACEUSES. S.P.C., 5, av. Mozerne, Paris-19e.

MAROQUINERIE LEBO 29, r. Vieille-du-Temple. Paris-3e dem. REPRESENTANTS pr la région parisienne. Débutants s'abst. COUPEUSE qual. robe flou et manteau, pl. stable, tr. h. rétribuée. CORJON, 51, r. Châteaudun, Paris

SIMCA NANTERRE 163 à 183, av. Georges-Clemenceau

Serreurs en carrosserie. Tôliers. Selliers en carrosserie. Soudeurs à l'étain carrosserie. Rectifieurs professionnels. Rectifieurs-outilleurs. Tourneurs-outilleurs.

...at. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine, coopérat., avant. sociaux. Dem. très bonne Secrétaire, Bon salaire. Se présent. DE GIAFLILY, 1 bis, rue Washington (8e)

MANŒUVRES pour ateliers chargements métalliques. — RARREZ, 27, r. République, CHARENTON.

CACHET (dem. par Me Philippot, notaire, 69, Chaussée d'Antin (9e).

On dem. Jne H. ou Jne F. exp. dégag. act. et travail syr et possib. relat. pension. pr assurer secrét. et rapport av. client., sténo-dact. indisp. Ecr. seulement PUBLICITE, 35, Bd Bne-Nouvelle, qui transm.

Manutentionnaire connais. le boution. Bampain, 55, r. de Bretagne.

4. Paris-presse (d)

AVEZ-VOUS perdu votre SITUATION ??? Cette que vous avez est-elle suffisante par rapport au COUT DE LA VIE ?

GAGNEZ 25 à 50.000 par mois en suivant des cours professionnels GRATUITS qui durent 1 mois et vous donnent une SITUATION DE 1er ORDRE ET D'AVENIR

Etre libre immédiatement. Nombre d'élèves limité.

Droit d'inscription 1.000 fr. qui sont rendus à la fin des cours. Se présenter à M. CHAVET, 43, r. Lafayette (5e) entre 18 et 19 h.

Recherch. REPRESENTANTS Vins et Liqueurs désirant s'adjoindre carte de maison sérieuse et d'avenir Paris-Banlieue. Ne pas se présenter, écrire seulement LAJOL, 14, pl. du Havre (9e) qui convoq.

Société Parfumerie demande chef de production usine et employé pour le dosage. Ecrire : Société Treibaghi, 13, r. St-Lazare, Paris.

Dem. REPRESENTANTS moins de 30 ans. Ecr. en don. référ. et curr. vitæ à O.S.A. n° 180, 17, Fg St-Martin, Paris (10e) qui transm.

FACTURIER EXPERIMENTE si possible courant vins. Se présenter mardi 21 octobre, MAJOU, 48, cour Dessort, Paris-Bercy.

Dem. mère et fille p. cuis. et enfants Côte Azur, Guillermo, St-Raphaël. Tél.

Dem STOPPEUSES, ALE. 23-07.

On dem. STENO-DACT. bon. réf. ELEVATOR. 23, r. Servan (11e).

EMPLOYÉ aux **ÉCRITURES**

Hom. ou Fem. dom. pr Secr. Prix de revient Ecr. ou se prés. Etabl. RAGONOT, 7, Bd Gab.-Péri, MALAKOFF

SECRETAIRE STENO-DACTYLO STENO-DACTYLO NOVA, 38, rue Chauveau, NEUILLY. - MAI. 93-40

Chauffage central. Deux frères sérieux ouvriers pâcheurs avec outillage demandés pr travaux de longue durée. Possibilité situat. stable si célibataires et actifs. Ets Michel, Chaussée du 24e-Territoria. Cherche COUTURIER en PUBLICITE. - Tél. RIC. 46-09.

LES CHAUSSURES D'ART LE PICART

21, rue Olivier-Métra, Paris (20e) demandent

COUPEURS et **MAILLOCHEUSES**-CONTROLEUSES DE GRANDE CLASSE

pr CHAUSSUR de Luxe pr Dames CANTINE. AVANTAGES DIVERS

Dem. aid.-compt. dact. prés. 10-12 Desjobert, 58, r. J.-J. Rousseau (1er)

On dem. Aide-compt. H. ou Fem. 25-35 ans pr comptabl. commerc. Ecr. Duché, 1, rue Taitbout (9e)

Pour MM. 24 à 35 ans, excell. présentation, habitant Seine et sans connaissances spéciales

SITUAT. 1er ORDRE

dans courtage facile Edition. Libres de suite. Mise au courant. Gains importants immédiats. Ne pas se présenter, Ecr. C.L. BANS, 103, r. Croix-Nivert, PARIS-15e.

ON DEMANDE OUVRIERS

(18-35 ans) pour travail en 2x8. Se présenter : lundi et mercredi 8 h. 30.

OUVRIÈRES

(18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter : mardi et vendredi 8 h. 30.

KODAK-PATHÉ

30, r. de Stalingrad, Vincennes (Métro : Rérault)

MOTORISTE SPECIALISTE RENAULT

Cantine 107, r. l'Abbé-Groult-15e

On dem. MODELLISTE belle conf. **R. ROBERT** avec références 124, r. La Boétie.

Chauff. Mécanicien dem. par Mais. Puteaux. Ecr. indiq. réf. à T.W. Publipresse, 31, bd Bonne-Nouvelle

Théât. Enfants acc. ttes vocations juvéniles 6 à 16 ans p. comédie, danses, chants. Se prés. Jeudi 23 oct. CADET-ROUSSEL, 10 bis, avenue Ména, de 18 à 19 h.

On dem. MÉCANICIENNE CORNELY, machine x. Broderies Vincent, 5, r. St-Augustin, Paris.

Importante sit. aven. à Homme sérieux p. serv. int. et vis. clientèle Se pr. écrire, s'il convient, Ecr. Dacbé, 1, rue Taitbout (9e)

Pour MM. 24 à 35 ans, excell. présentation, habitant Seine et sans connaissances spéciales

SITUAT. 1er ORDRE

dans courtage facile Edition. Libres de suite. Mise au courant. Gains importants immédiats. Ne pas se présenter, Ecr. C.L. BANS, 103, r. Croix-Nivert, PARIS-15e.

ON DEMANDE OUVRIERS

(18-35 ans) pour travail en 2x8. Se présenter : lundi et mercredi 8 h. 30.

OUVRIÈRES

(18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter : mardi et vendredi 8 h. 30.

KODAK-PATHÉ

30, r. de Stalingrad, Vincennes (Métro : Rérault)

MOTORISTE SPECIALISTE RENAULT

Cantine 107, r. l'Abbé-Groult-15e

MÉCANICIENNES Gde **PIÈCE ET PANTALON**

SIGRAND, 37, rue du Commerce

NÉGOCIATEURS

sérieux demandés pour Cafés et divers. Forte publicité. DOURY, 53, rue La Fayette.

On **BOBINEUSES-CABLEUSES** dem.

Sér. référ. Sté Nouvelle BAYARD 71, rue Rivay, LEVALLOIS.

Coupeur messe homme et dame. ALBA, 16, Bld Poissonnière.

On dem. surjetteuses et repasseuses pour lingerie. Indemnité. BYFEN Chalo, 66, r. René-Boulanger-10e

Société CONFECTION GLACIERE 23, rue du Vignoles, Paris (20e) DEMANDE

Régleuses, bonnes Mécaniciennes manchières pr Gdes pièces HOMM

Fabrique de Peinture demande **BROYEUR COLORISTE**

1re force engagem. apr. essai concl. Se prés. 7, r. Michalet, Ivry-Seine

RÉGLEUR Conf. Hom. HECHT, 26, r. Fr.-Bourgeois-8e

On dem. un employé aux écritures et 2 dactylos pr travx comptabil. Ecrire avec références à Mlle FENDRICH, 68, rue d'Hauteville.

Cherch. Modeleur maquettes aviation pour Usine située Asnières. Envoy. référ. et prét. ECG, 17, av. du Château, Bellevue (S.-et-O.)

Gardes d'enfants 100 fr

Prendrai 2 Fillettes à partir de 4 ans en pension. Bonne nourriture et soins assurés. H. Bée, Perrigny-sur-Armançon, par AISY (Yonne).

Prend. enft part. 3 a. soins dév. H. Michau, Savigny par Ceason S.M

Gérances 150 fr

Cherch. Gérant pr pension famille près MONTARGIS. Vr mon conseil

ARIEAL 147 ter, rue d'Alésia. VAU. 06-37.

GERANCES DISPONIBLES.

Offre gérance libre gd magas. fogt Radio-Electr. Ciné Photo, importante affaire à mieux exposée. Bégoltel, Pornichet (L.-I.) T.40-77

Rech. grosse gér. libre (aliment. café-bar, cave, etc.) Paris ou pr. banl. avec ou sa logt. MON. 36-60.

Disp. gros cautionnement cherche gérance Aliment. Vins. HEROU, 116, rue Rambuteau, Paris (1er).

Ménage rech. Gérance CAFE-BAR même sans log. ou éch. logement. PERILLOT, 18, Pass. Prince-6e

Dispose 600.000 cherche Gérance Hôtel-Restaurant ou inf. ARC. 62-87

Dem. gérant de métier pr Epicer. Fourla, Fant 550.000. ALLEGRE, 67, r. la Verrerie Mo Hôt.-Ville.

Travaux à façon 150 fr

Compt. dactyl. corresp. hom. prend. travx à forfait. *Paris-presse* 761.

Représentations 300 fr

Fabrique ARTICLES RELIGIEUX dem. Représent. sérx. actifs, dans chaque départem. Ecr. av. référ. départ. désiré : MONAR, VERN D'ANJOU (M.-et-L.).

SITUATION sérieuse à représ. Vins Spir. Paris. Marq connues. C.E.R., 22, rue Fourcroy (17e).

J. GENS actifs bu présent. Pas timidés libér. obligs. milit. bel, situat. de représent. Se prés. apr. midi S.P.A. 17, r. Mathis

Jean LILIAN parfumeur 14, rue Lesueur, Paris, cherche représentants introduisants partout.

Import. Etablis. Gds Vins Franç. et Etrang. suite réorganisat dem. d'urg p. chaque départ. Agent sér (ventes acquits et congés). Ecr. Mr LESIRE, Vine, 2, pl. E.-Adam, MONTPELLIER, qui transmettra.

GROS GAINS min 500 p.j.p.vis. bars caves all. pro. qualité sert-gnerce. AVJ. 02-84.

Imp. Maison Apéritifs et Alcools connus dem. Représentants secteurs exclusifs si actifs. C. D. F., 16, rue du Puisseon-Saint-Louis (10e). - NOR. 55-12.

CANTERIE dem. Représentants. Ecrire HAVAS GRENOBLE 6745

Autos, Motos, Vélos 300 fr.

15 SIX 1940, C.I. ét. nf. Dercy, 5, rue Haudriettes ARC. 86-03.

SIMCA-5 état neuf 1939 VIVA-4 Familiale 39 neuve. 402 Légère 1939. CARnet, 78-31.

11BL nf T. 124. Epinay-s/Orge. 21 B.

Partic. cherche **202** très bon état. Inter. abst. DID. 25-22

Ach. Mona, Prima, Celta, Nova, Juva 4 ts modèles. Tél. 498 Creil (Oise).

VENDS VELO DAME PEUGEOT ETAT NEUF. — LITrré 97.91.

Partic. vend aplend. OPEL Super Six. - S'adresser SOTEMA 85, rue d'AROCKIE

C.I. sup. 5 Rosengart 33-39 4 pl. B. état. 18, r. P. Broussolette, Asnières

Vds Unic fourgon 2 T., gr. capacité, part. ét. Les Aigles, Mod. 97-74.

Renault NOVA 4 nve ronié 7.000 kms depuis sa sortie usine. 42 bis rue de Lourmel (15e). VAU. 81-12

SUPER ROSENGART C. 1. dernier modèle 4 places. Etat rigoureux, neuf. 133, r. St-Dominique

1945 Ford 5 T. plat. rid. imp. 320

112, rue Tocqueville, Paris (17e)

CRÉDIT pour achat voitures. G.V.A. 34, av. Kléber

Citroën traction avant 7 CV. C.I. 280 . 112, rue Tocqueville (17e)

Achat tles voitur. 10 à 20.000 km d'orig. 5, r. Haudrietres Arc. 86-03

Particulier vend LANCIA Ardennes 38 8 CV, très bon état, bons pneus. - Visible 12, rue Bernard-Palissy. - LIT. 87-95.

Hotchkiss 680 parf. ét. cond. int. pneus bon état. Café, 3, pl. Rennes

Au prix de la taxe

RÉPARATION RAPIDE RECHAPAGE 126, rue d'Aguesseau, BOULOGNE-BILLANCOURT.

Citroen 1000 kg type 11 UB fourg. tôlé BEP. 97, r. Nollet.